

Rapport d'activités
Réseau Santé Mentale Marolles
Projet subsidié par la Cocof

Période du 1^{er} janvier 2018 au 31 décembre 2018



Promoteur

Entr'Aide des Marolles a.s.b.l.
Rue des Tanneurs 169
1000 Bruxelles

Partenaires

Centre de Guidance SSM ULB a.s.b.l.
Centre de Santé du Miroir a.s.b.l.
Maison Médicale des Marolles a.s.b.l.

Table des matières

PARTIE I : NOUVEAUTES 2018.....	4
PARTIE II: DESCRIPTION DU RESEAU	6
<i>A. LES PARTENAIRES</i>	7
1. Promoteur	7
2. Partenaires.....	7
3. Personne de contact.....	7
<i>B. CONTEXTE DU QUARTIER DES MAROLLES</i>	8
1. La population du quartier des Marolles.....	8
2. Le logement.....	9
3. Les services.....	9
<i>C. HISTORIQUE DU RESEAU</i>	9
<i>D. ORGANISATION DU RESEAU</i>	11
<i>E. OBJECTIFS DU RESEAU</i>	12
1. Fondements et finalités.....	12
2. Objectifs généraux.....	13
3. Objectifs spécifiques et objectifs opérationnels.....	13
<i>F. OUTILS DE COMMUNICATION DU RESEAU</i>	16
1. Brochure de présentation du RSMM.....	16
2. Fiches des projets du RSMM	16
3. Affiches « objectifs » du RSMM et autres documents	16
4. Un outil en (re-)construction : le site internet.....	17
5. Liste des Ressources 'Psy' des Marolles et alentours.....	17
PARTIE III : BILAN DES ACTIVITES DU RESEAU	18
<i>A. CLINIQUE DE LIAISON</i>	18
1. Analyse de la demande "psy" avec les professionnels et/ou avec les usagers concernés.....	19
2. Orientation des usagers	22
3. Suivis psychologiques dans certains cas particuliers : ->20 patients en 2018.....	23
4. Réflexions cliniques avec le Centre de Guidance du SSM à l'ULB (CG ULB) et le Service d'Aide Psychologique de l'Entr'Aide des Marolles (EAM)	24
<i>B. INTERVISIONS PLURIDISCIPLINAIRES 2018</i>	24
<i>C. GROUPE DECROCHAGE SCOLAIRE</i>	25
<i>D. GROUPE DOULEUR : Groupe à thème sur la prise en charge transdisciplinaire de personnes souffrant de douleur chronique</i>	27
<i>E. PLENIERE 2018</i>	29
<i>F. JOURNEE SANTE MENTALE(JSM)</i>	30
<i>G. ACTIVITES AU NIVEAU DU QUARTIER</i>	31
1. Projet « Pause-Café en Réseau »	31
2. Le psychologue-réseau au restaurant social du Comité de la Samaritaine	33
3. Implication du RSMM dans le sous-groupe « Cohésion de Quartier » (Co-Quart)	35
✓ Les objectifs	35
✓ Partenaires et fonctionnement	36
4. Rencontres entre l'unité 511 de Saint-Pierre et l'ambulatoire via HERMESplus	37

PARTIE IV: PERSPECTIVES 2019.....	38
PARTIE V : ANNEXES.....	40

Partie I : Nouveautés 2018



Nouveautés 2018

-Journée Santé Mentale :

Le thème de la multi culturalité nous a habités toute l'année dans le cadre de notre JSM. Nous avons pu rencontrer le CBAI, rencontre très nourissante qui a d'ailleurs abouti à un partenariat lors de la journée.

-Plénière :

Nous avons décidé de la centrer sur la rencontre et la connaissance des travailleurs des différentes institutions et avons voulu montrer les projets portés par celles-ci. Nous avons donc axé les rencontres sur l'informel et le ludique en face à face plutôt que sur un modèle académique de l'orateur seul face à la salle.

- interventions pluridisciplinaires :

une participante extérieure aux 4 institutions a participé de manière régulière aux interventions pluridisciplinaires, ce qui a apporté une vision un peu différente et enrichissante. De nouvelles collaborations de travail ont été initiées à partir des interventions. Les stagiaires peuvent nous accompagner.

- le groupe douleur :

Là aussi un participant extérieur aux 4 institutions vient de manière régulière avec des bénéfiques sur la réflexion.

-Présence de la psy-réseau au CSM :

Finalisation de la réflexion avec le centre du Miroir sur la présence de la psy réseau aux réunions de la MM : elle ne viendra plus que tous les 2 mois pour des cas cliniques, au lieu de toutes les 2 semaines sans contenu. Une évaluation est prévue au bout d'un an.

-Fin du groupe coquart :

Suite à 2 changements de coordinateurs du groupe en moins d'un an ainsi qu'à un certain essoufflement lié à un manque de temps des participants et d'objectifs partagés, la coordination a décidé de dissoudre le groupe.

-Budget formation :

Il a été acté qu'il y aurait un budget formation alloué annuellement aux co-coordonateurs du RSMM.

Partie II: DESCRIPTION DU RESEAU



A. LES PARTENAIRES

1. Promoteur

L'Entr'Aide des Marolles : Centre d'Action Sociale Globale (CASG),
Service d'Aide Psychologique , Maison Médicale et école de français.

Rue des Tanneurs, 169 - 1000 Bruxelles
02/510.01.80
entraide@entraide-marolles.be

2. Partenaires

Le Centre de Guidance – SSM à l'ULB

Rue Haute, 293 - 1000 Bruxelles
02/503.15.56
centreguidance@ulb.ac.be

Le Centre de Santé du Miroir

Rue du Miroir, 67 - 1000 Bruxelles
02/511.34.74
equipe@centresantemiroir.be

La Maison Médicale des Marolles

Rue Blaes, 120 - 1000 Bruxelles
02/511.31.54
medmarolles@skynet.be

3. Personne de contact

Yaëlle Seligmann, psychologue-réseau & coordinatrice centrale

0484/870.898
yaelseligmann@yahoo.fr

B. CONTEXTE DU QUARTIER DES MAROLLES

Le quartier des Marolles est situé au sud de la ville de Bruxelles, plus précisément dans la pointe du cœur formé par le tracé pentagonal de l'ancienne enceinte de la ville.

D'une superficie de 52 hectares, le quartier est délimité par la place Poelaert, le boulevard de Waterloo, le boulevard du Midi, la Jonction ferrée Nord-Midi, la place de la Chapelle et la rue des Minimes. Deux axes, quasi parallèles, traversent de part en part le quartier : la rue Haute et la rue Blaes. Plusieurs lieux d'animation, qualifiés parfois de sous-quartier, sont présents au sein de ce périmètre : les Brigittines, Lacaille-Fleuristes, la Querelle, les Minimes, les Vieux Blocs, les Nouveaux Blocs, la Chapelle, la place du Jeu de Balle, la Samaritaine, la Marolle,...

Selon l'IBSA¹, le taux d'emploi s'élevait en 2012 à 34,75%, et 56,19% des marolliens sont dépendants économiquement et survivent grâce à des « revenus de remplacement » dont le système allocatif.

1. La population du quartier des Marolles

Le quartier des Marolles connaît une **densité de population importante** (2016 : 19 856 hab/km² pour une moyenne régionale de 7360 hab/km²) et est caractérisé par un « *héritage populaire* » et une **diversité culturelle importante**. À cela, il faut préciser que les Marolles comptent de nombreux habitants qui ne figurent pas dans les registres de l'état civil et que le nombre d'habitants réel est probablement plus important encore. Malgré cette densité, le pré-diagnostic du Contrat de Quartier Marolles met le doigt sur une **part importante de personnes isolées dans le quartier**, notamment pour les isolés de plus de 30 ans dans les ménages privés (2016 : 49,91% pour une moyenne régionale de 38,04%).

En outre, la **situation socio-économique des habitants est assez précaire**. Le taux de chômage est de 36,18% (2012) alors que la moyenne régionale est de 22,69%. Si on s'intéresse au revenu médian par habitant (sur base des déclarations des habitants), il est plus faible que celui de la région de Bruxelles-Capitale : 14 047€/déclarant pour une moyenne régionale de 19 088€ (2015).

Depuis des siècles, le quartier des Marolles est une terre d'accueil qui a vu passer plusieurs vagues migratoires au cours du temps. Actuellement les nouveaux arrivés viennent du Maroc, d'Afrique subsaharienne et d'Europe de l'Est.

Aujourd'hui les Marolles comptent 126 nationalités différentes : 14,27 % des habitants sont des ressortissants de l'Union Européenne. Parmi les 5 premières communautés (par le nombre) représentées, nous trouvons les Marocains, les Espagnols, les Français, les Italiens et les Congolais. Soulignons aussi que 69 % de la population est de nationalité belge.

Le quartier est peuplé de 12194 personnes sans compter les personnes sans papier ni les sans domicile fixe. En 2014, l'IBSA estime que 12,10% de la population a plus de 65 ans, 23,90% a entre 0 et 17 ans et que la part des 18-64 ans constitue 64% de la population. La tranche d'âge la plus importante est celle des 30-44 ans qui constitue 24,04 % de la population générale suivie de

¹ Institut Bruxellois de Statistiques et d'Analyses

près par la tranche des 45-65 ans avec 23,68%. Notons que ces proportions correspondent à celles des moyennes régionales.

La répartition homme/femme est, en 2014, de 113,89 hommes pour 100 femmes. Les études démographiques de 2014 révèlent encore que la taille des ménages est de : 62,65% d'isolés, 8,47% de couples sans enfant, de 17.3% de couples avec enfants et de 9,43% de familles monoparentales.

Concernant l'environnement des Marolles, le quartier se caractérise par un habitat ancien et dense, généralement peu isolé et globalement dégradé. De plus, le niveau sonore y est élevé avec les nombreux passages que connaissent les artères principales (rue Haute et rue Blaes), notamment avec les ambulances qui circulent aux alentours de l'hôpital Saint-Pierre. Peu d'espaces verts sont présents et l'espace public est qualifié comme étant «de qualité assez faible malgré la diversité des espaces publics disponibles».

2. Le logement

Les 1.758 logements sociaux appartiennent au Logement bruxellois. Le manque de logements sociaux ou privés à prix abordables, spécialement pour les familles nombreuses, reste une préoccupation majeure. Le coût du marché locatif est devenu inadapté à la réalité budgétaire des habitants. Selon l'IBSA (2016), dans le quartier des Marolles, 27.74 % des ménages habitent dans un logement social.

3. Les services

Pour venir en aide à la population présente dans les Marolles, pas moins d'une centaine de services sont offerts comme : écoles de devoir, maisons médicales, maisons de jeunes, restaurants sociaux, vestiaires, lieux d'hébergement et d'accueil, cours d'alphabétisation, ...

Cela peut paraître un grand nombre et pourtant, les attentes, notamment en matière de recouvrement de l'autonomie, sont fortes. Elles ne peuvent être rencontrées que par un travail d'éducation permanente portant notamment sur l'édification d'un nouveau vivre ensemble, sorte de cocktail culturel où les « saveurs » de chacun trouveraient leur place sans effacer l'autre.

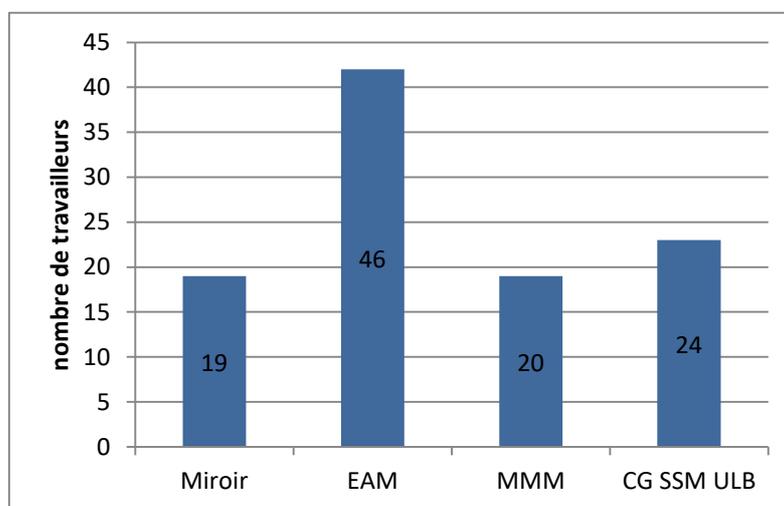
C. HISTORIQUE DU RESEAU

En 2003, en réponse à un appel à projet émanant du Ministère de la Santé de la Région Bruxelles-Capitale, quatre institutions de santé du quartier bruxellois des Marolles décident de s'investir dans la création d'un Réseau de Santé Mentale.

- Le **Centre de Santé du Miroir** et la **Maison Médicale des Marolles**, sont des centres de santé dispensant des soins de santé de première ligne.
- Le **Centre de guidance SSM ULB** est un service de santé mentale,
- **L'Entr'Aide des Marolles** est à la fois une Maison Médicale, un Centre d'Action Sociale Globale, un Service d'Aide Psychologique et une école de français.

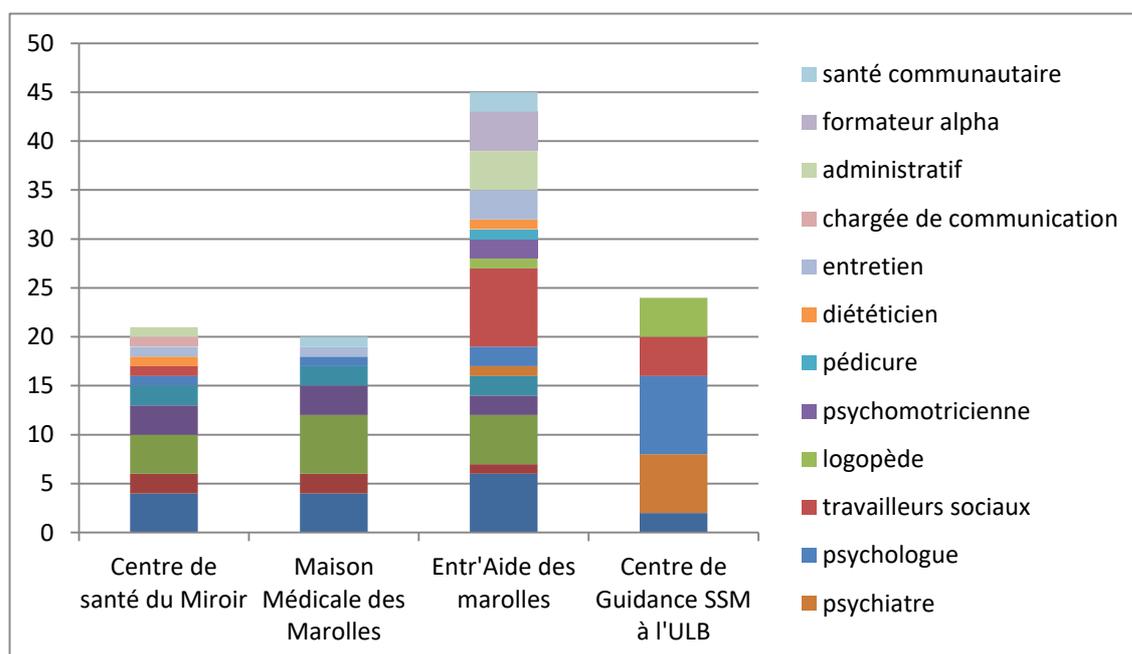
Les équipes qui composent le Réseau Santé Mentale Marolles (RSMM) regroupent plus d'une centaine de travailleurs².

Graphique 1 : Répartition des travailleurs des quatre partenaires



Ces équipes sont multidisciplinaires :

Graphique 2 : Répartition des fonctions des différentes équipes



² **Remarque pour l'Entr'Aide** : L'équipe de l'Entr'Aide paraît très grande mais l'est moins quand on calcule en Equivalent Temps Plein. 2 travailleurs travaillent moins de 10h/semaine et il y a de nombreux travailleurs à temps partiel. Le centre de guidance fonctionne aussi avec de nombreux temps partiels.

D. ORGANISATION DU RESEAU

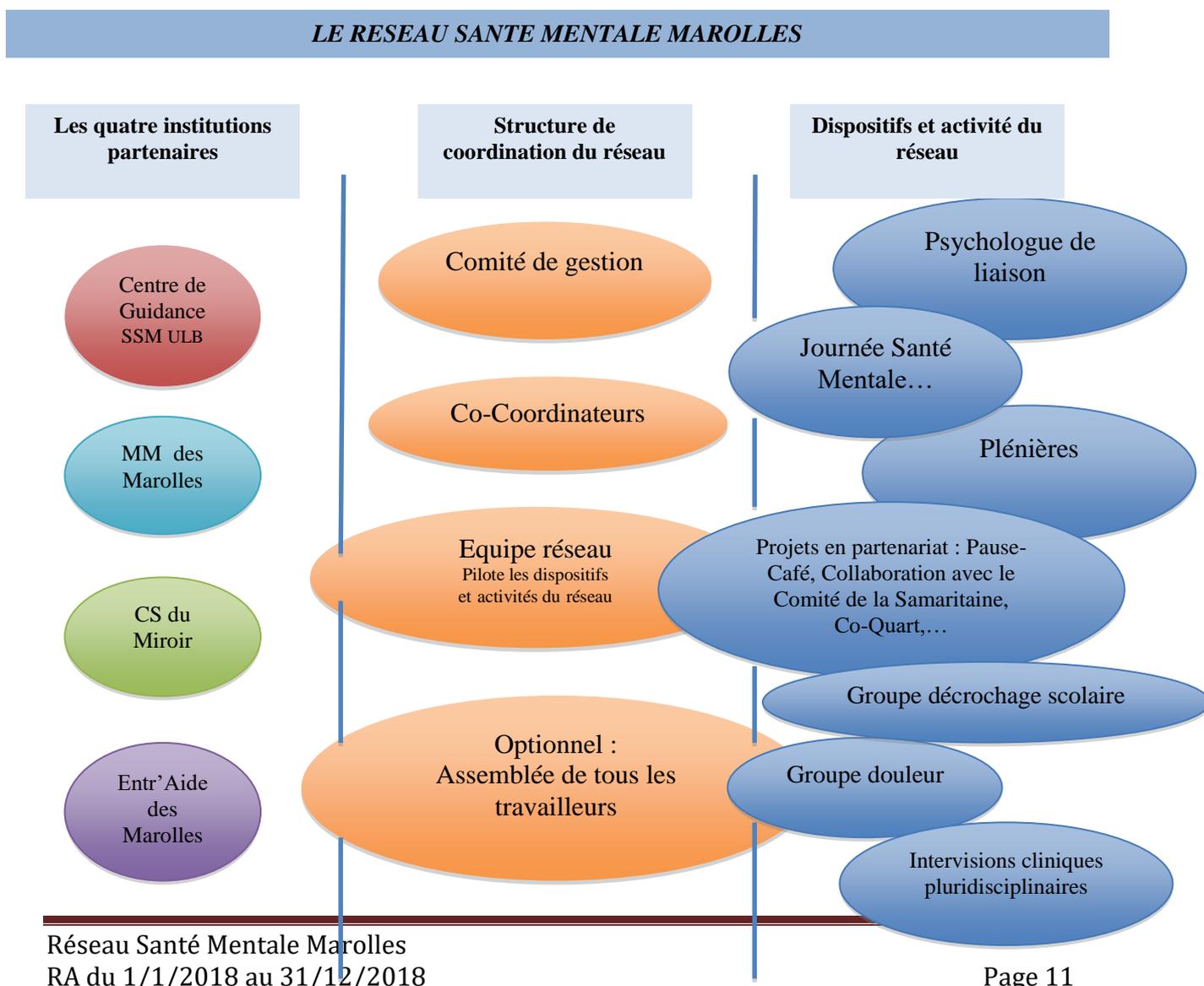
Le Réseau Santé Mentale est organisé en trois niveaux de groupes structurels qui assurent différentes fonctions de gestion et mise en place des activités.

Ces trois groupes sont :

- **Le Comité de Gestion** : un représentant par institution, en charge de la gestion administrative, budget et des relations avec le politique ;
- **Les co-coordonateurs** : trois travailleurs : la psychologue-réseau et deux travailleurs issus des institutions partenaires ;
- **L'Equipe Réseau** : deux représentants par institution, des travailleurs de terrain, en charge de la gestion quotidienne du réseau et des projets ;

Il est aussi possible, de manière exceptionnelle et en fonction de l'actualité du réseau, d'inviter tous les travailleurs à prendre part à une « Assemblée de tous les travailleurs »

Graphique 3 : Organisation du Réseau Santé Mentale Marolles



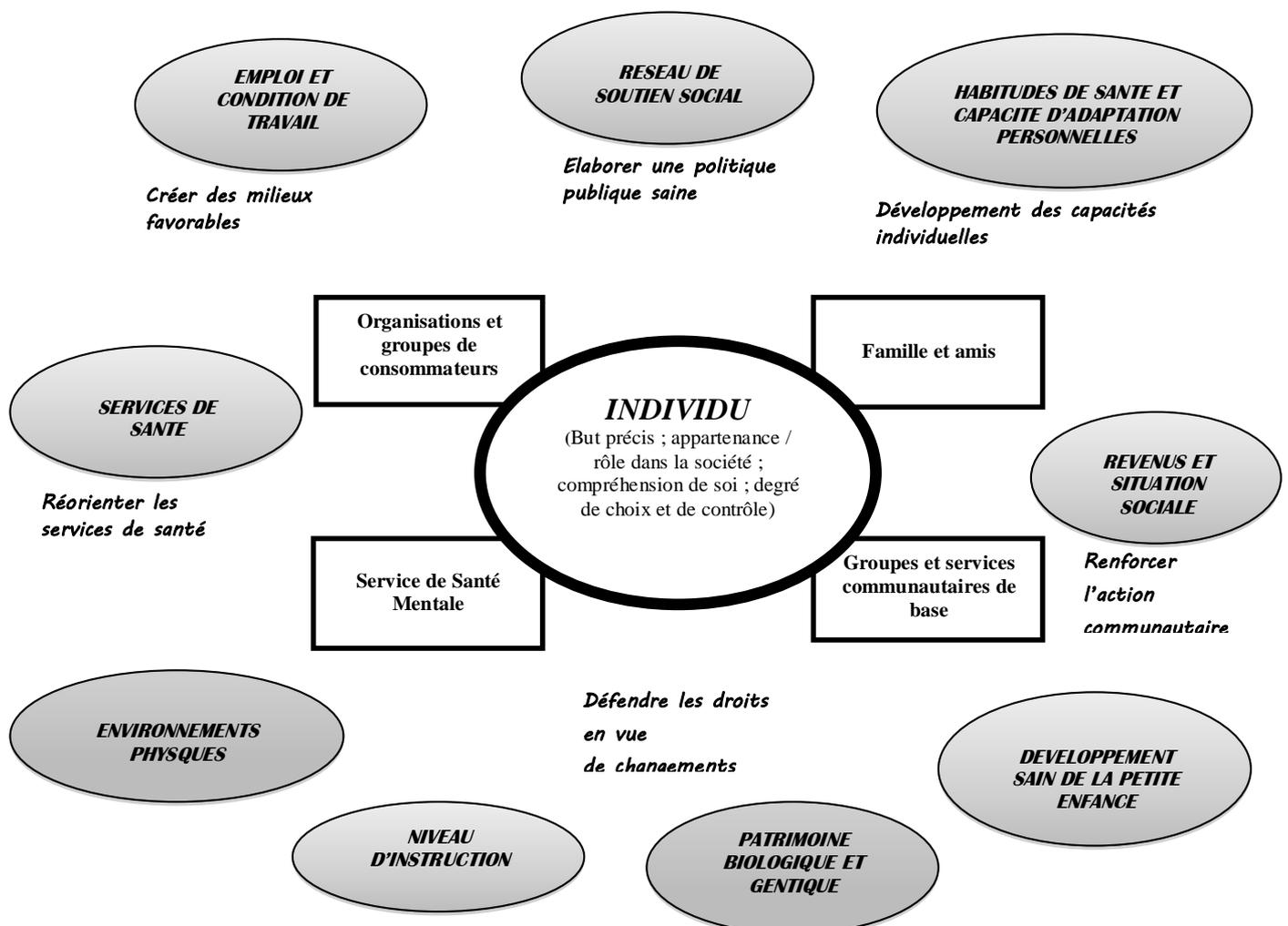
E. OBJECTIFS DU RESEAU

1. Fondements et finalités

Les problématiques de santé rencontrées dans le quartier populaire des Marolles sont très régulièrement complexes parce qu'à la fois sociales, médicales et psychologiques. Une approche prenant en compte ces différentes dimensions est donc nécessaire.

Si l'on reprend le concept de promotion de la santé mentale de l'Agence de santé de Santé Publique (Québec), on observe que l'individu est au carrefour de nombreux facteurs favorisant sa santé mentale :

Graphique 4 : les déterminants de la santé mentale et mesures à prendre en promotion de la santé pour une amélioration de la santé mentale ³



³ **Source** : Déterminants de la santé mentale et mesures à prendre en promotion de la santé pour une amélioration de la santé mentale (Agence de la santé publique du Canada - 2006)

Les problématiques liées à la santé mentale sont généralement exprimées et décelées dans les services sociaux ou médicaux. Il est souvent difficile d'orienter les usagers/patients vers les structures du secteur de la santé mentale. Par ailleurs, cette réorientation doit être évaluée avec la personne en souffrance. Afin de garder l'alliance thérapeutique, il est préférable de traiter ces problématiques là où elles ont été déposées. Il est aussi important que les intervenants connaissent les ressources pour pouvoir référer si nécessaire.

Dans ce contexte, le projet Réseau Santé Mentale Marolles se donne pour mission :
D'améliorer le bien-être psychologique des habitants du quartier des Marolles et cela en lien étroit avec les autres dispositifs sociaux et de santé du quartier.

2. Objectifs généraux

OG1. Développer et soutenir les capacités des individus et en particulier des plus fragiles à gérer leur santé.

OG2. Développer et soutenir une approche des soins en SM globale, plurisectorielle, continue et accessible.

OG3. Développer et soutenir le développement par les habitants de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale.

OG4. Développer et soutenir l'intégration des habitants à la construction des projets du réseau

3. Objectifs spécifiques et objectifs opérationnels

OG1 Développer et soutenir les *capacités des individus* et en particulier des plus fragiles à gérer leur santé

OS A Démystifier la santé mentale au sein du quartier

OP A1 Rencontrer les habitants lors d'activités ou dans des lieux communautaires pour échanger autour de leurs représentations de la santé mentale

OS B Valoriser les ressources des habitants et soutenir leur développement

B1 Soutenir les habitants dans leurs initiatives et responsabilités sur le quartier.

OS C Informer les habitants des autres ressources existantes en santé mentale et les soutenir dans des démarches visant à un meilleur bien-être psychologique

OP C1 Développer plus de liens entre les associations de santé mentale et les habitants du quartier

- OP C2 Sensibiliser les professionnels aux ressources existantes afin d'en informer les habitants
- OP C3 Proposer les consultations du Psychologue-Réseau
- OS D **Susciter la réflexion autour des thèmes en santé mentale dans les associations du quartier****
 - D1 Proposer des partenariats aux associations dans la préparation des projets déjà existants
 - D2 Proposer une journée spécifique sur la santé mentale

OG2 Développer et soutenir une approche des soins en SM globale, plurisectorielle, continue et accessible.

- OS E **Développer une approche globale et plurisectorielle des soins en SM sur le quartier****
- OP E1 Approfondir les liens et la connaissance mutuelle entre professionnels des secteurs psycho médico social et culturel du quartier.
- E2 Développer des modalités de collaboration ambulatoire-hospitalier plus efficaces.
- E3 Analyser les ressources, besoins et demandes en SM des habitants du quartier
- E4 Développer de nouvelles réponses en SM auprès des usagers présentant des problématiques complexes, en utilisant les connaissances acquises via E1, E2 et E3 :
 - au cas par cas, dans le suivi des usagers par les professionnels des secteurs psycho médico social
 - sur le quartier (imaginer de nouveaux dispositifs ou des aménagements de ceux existants dans le quartier)
- E5 S'appuyer sur l'expertise en santé mentale présente dans le réseau pour construire des réponses plus adaptées aux usagers au sein de chaque institution.

Attention : Souhait de ne pas figer nos pratiques dans des circuits de soins préétablis mais au contraire d'encourager une pratique à chaque fois centrée sur l'utilisateur et ses ressources/besoins/demandes.
- OS F **Améliorer la continuité des soins en SM sur le quartier en utilisant les liens créés et connaissances acquises via A1****
- OP F1 Améliorer la pertinence des modalités des relais à organiser pour les usagers, au cas par cas.
- F2 Soutenir le travail de concertation au décours de la prise en charge d'un usager quand les professionnels l'estiment nécessaire.

- OS G Accroître l'accessibilité de l'offre en SM pour les habitants du quartier**
- OP G1 Offrir une écoute SM facilement accessible aux professionnels de première ligne et aux habitants du quartier, et accompagner dans les relais vers les structures SM de 2^e et 3^e ligne.
- G2 Démystifier la SM auprès des habitants et les informer sur la SM et le recours aux services SM. Cfr OS A
- OS H Informer et soutenir la formation des professionnels de 1^{ère} ligne à propos de thèmes en SM**
- OP H1 Diffuser de l'information aux professionnels de 1^{ère} ligne du quartier sur des thématiques SM spécifiques au quartier.
- H2 Mutualiser nos ressources et nos démarches de formation pour se montrer réactif vis-à-vis des événements d'actualité traumatisants du quartier ou en lien direct avec la Santé Mentale.
- H3 Organiser, à la demande, des formations pour les professionnels de 1^{ère} ligne du quartier sur des thématiques SM spécifiques au quartier.
- H4 Organiser à la demande un relais vers les services de formation spécialisés si nécessaire.
- OS I Développer l'implication politique du réseau**
- I1 Participer au travail de réseau de nos fédérations et des inter-fédérations.
- OS J Soutenir et repenser l'accueil au sein de nos institutions en se nourrissant de nos expériences respectives et de la ressource psy-réseau.**
- OP J1 Créer des espaces de rencontres et de travail entre les accueillants et d'autres professionnels des institutions partenaires.

OG 3 Favoriser le développement par les habitants de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale

- OS K Soutenir l'émergence de projets communautaires en lien avec les partenaires du réseau et les associations du quartier**
- OP K1 Développer les conditions nécessaires à la naissance d'actions collectives et communautaires
- OP K2 Proposer la présence d'un psychologue dans les activités communautaires existantes
- OP K3 Soutenir et encadrer les demandes collectives émergeant dans le quartier
- OS L Favoriser le lien entre les approches curative, collective et communautaire**

- OP L1 Améliorer le travail de relais entre les travailleurs du secteur curatif et les personnes impliquées dans les projets collectifs et communautaires
- L2 Permettre la présence de travailleurs du secteur curatif dans les temps et les lieux significatifs de la vie des habitants
- OS M **Favoriser, à l'occasion de l'émergence d'une demande collective, le diagnostic communautaire des problématiques, manques et ressources en santé mentale dans le quartier et ce, en co-construction avec les habitants**
- M1 Idem A1

OG4 Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du réseau et à leur soutien

- OS N **Intégrer les habitants à la construction et à l'évaluation des projets du réseau**
- OP N1 Proposer aux habitants qui viennent régulièrement à des activités du réseau d'intégrer un groupe de préparation à un projet émergent (groupe de parole,...) ou existant (journée santé mentale)

F. OUTILS DE COMMUNICATION DU RESEAU

Différents outils nous permettent de présenter le réseau aux nouveaux arrivants comme aux partenaires extérieurs.

1. Brochure de présentation du RSMM⁴

Notre triptyque présente le réseau, ses objectifs et ses activités. Il est diffusé depuis 2013 auprès des professionnels intéressés, et actualisé régulièrement.

2. Fiches des projets du RSMM⁵

Chaque activité du réseau a sa « fiche projet », présentation synthétique mais complète de l'activité, son public cible, ses objectifs, ses modalités pratiques et une personne de contact. Elaborées en 2012 pour une réunion plénière faisant le point sur le réseau, ces fiches sont réactualisées chaque année et distribuées aux nouveaux travailleurs chez nos 4 partenaires ou à toute autre personne intéressée.

3. Affiches « objectifs » du RSMM⁶ et autres documents

⁴ Cfr Annexe 1. Brochure de présentation du réseau

⁵ Cfr Annexe 2. Fiches des projets du RSMM

⁶ Cfr Annexe 3. Affiches Objectifs

Pour cette même plénière, nous avons représenté les objectifs du RSMM sous forme d'affiches. Leur particularité est les différents canaux de communication utilisés : la formulation « académique » des objectifs généraux et spécifiques, une formulation sous forme de « slogan » partant du point de vue de l'utilisateur, une représentation graphique de l'idée générale.

D'autres documents viennent compléter nos outils de présentation du réseau, utilisés p. ex. lors des séances d'informations annuelles pour les professionnels nouvellement engagés chez nos partenaires : diaporamas sur l'historique et sur le fonctionnement du réseau.

4. Un outil en (re-)construction : le site internet

En 2018, nous avons entamé la création d'un tout nouveau site internet. Nous espérons sa finalisation pour début 2019. Remis au goût du jour et simplifié pour faciliter son administration, ce site internet servira principalement de « carte de visite » pour tout un chacun voulant connaître nos activités ou nous contacter. Pour mener à bien ce projet, les co-coordinatrices du réseau sont aidées par deux professionnels des associations partenaires.

Notre projet pour ce site internet était initialement nettement plus ambitieux : nous souhaitions en faire un outil de travail interactif pour tous les professionnels partenaires, et un outil d'information plus complet sur la santé mentale pour le public en général. Sans ressource humaine supplémentaire et compétente en la matière, nous ne pouvons pas le réaliser.

5. Liste des Ressources 'Psy' des Marolles et alentours

Suite à la demande récurrente des professionnels nouvellement engagés chez nos partenaires, le réseau s'est attelé à compiler dans un document synthétique les ressources en santé mentale dans le quartier des Marolles et alentours.

Par le passé, nous avions un « Annuaire des ressources psy des Marolles », contenant plus de détails sur chaque ressource et nécessitant un plus gros travail de mise à jour. La version sur laquelle nous travaillons actuellement sera moins chronophage à ce niveau, mais comprendra plus de ressources : les ressources dans les Marolles mais aussi des alentours, les équipes mobiles Psy 107, les annuaires en ligne permettant de trouver l'ensemble des ressources sur la Région de Bruxelles-Capitale.

Partie III :
BILAN DES ACTIVITES DU RESEAU



A. CLINIQUE DE LIAISON

Le réseau met à disposition du quartier une psychologue pour analyser la demande « psy » avec les professionnels et les usagers concernés.

La fonction de la psychologue-réseau se décline en différentes facettes

- Analyse de la demande "psy" des usagers (avec les professionnels et usagers concernés)
- Orientation des usagers
- Relais et accompagnement vers des structures nouvelles pour eux
- Suivis psychologiques des usagers dans certains cas particuliers (voir pt. 3.)
- Réflexions cliniques avec les partenaires du réseau

1. Analyse de la demande "psy" avec les professionnels et/ou avec les usagers concernés

La psychologue propose 7 plages de consultations par semaine et par Maison Médicale (14 en tout), autant destinées aux professionnels (à propos des patients) qu'aux usagers du quartier.

4 plages par semaine/par Maison Médicale sont disponibles pour un premier accueil de la personne, l'analyse de sa demande et le travail d'orientation. Les 3 autres plages par semaine /par Maison Médicale sont disponibles pour des suivis.

La Maison Médicale des Marolles ajoute 6 plages par semaine sur fonds propres pour des suivis. Le travail effectué avec la casquette « Maison Médicale des Marolles » se faisant en totale continuité de celui effectué sous la casquette « réseau » et conservant les mêmes modalités, nous proposons de l'intégrer dans nos statistiques « réseau »⁷.

La psychologue participe aussi à certaines réunions d'équipe des Maisons Médicales pour y mener des réflexions cliniques communes.

->2018 a été une année de mise au travail et de nouvelles expérimentations à ce niveau :

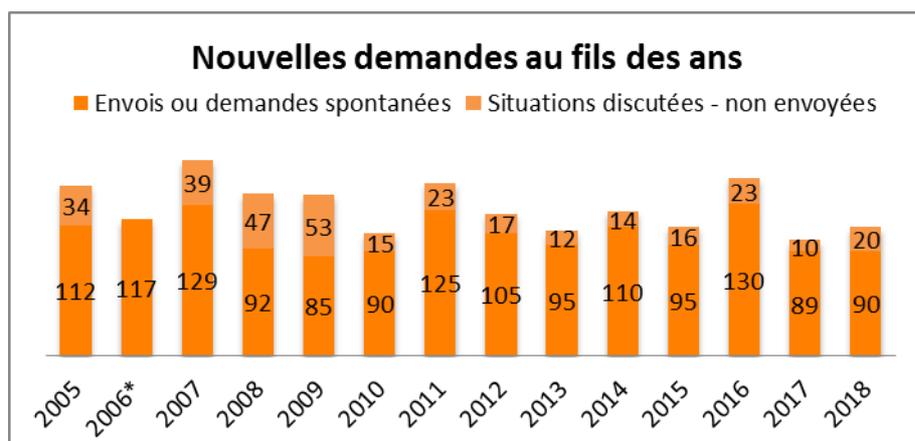
Jusque 2017, la fréquence de ces moments était d'une semaine sur deux au sein de chaque Maison Médicale. La présence de la psychologue n'impliquait pas forcément d'échanges cliniques, celui-ci ayant lieu ou non en fonction des besoins du jour.

A la demande du Centre de Santé du Miroir, y constatant la faible fréquence de ces échanges, nous avons entamé un travail de réflexion qui a abouti à l'expérimentation d'un nouveau cadre : depuis l'été 2018, la psychologue participe à leur réunion tous les 2 mois, occasions où la présentation d'un contenu clinique est prévue d'office. La psychologue reste par ailleurs le plus disponible possible au cas où le Miroir aurait besoin d'elle en réunion pour un cas clinique urgent. Une évaluation sera menée après un an.

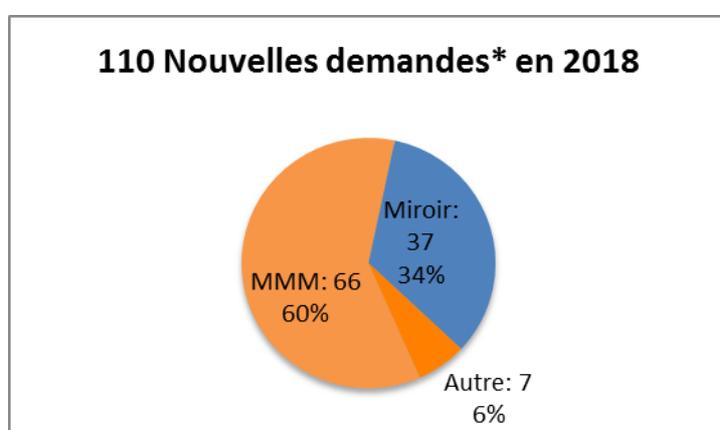
A la Maison Médicale des Marolles, nous continuons à fonctionner selon le cadre originel : une semaine sur deux, sans obligation de contenu clinique. La fréquence des échanges cliniques en équipe y est en effet plus élevée qu'au Centre de Santé du Miroir, et le cadre de départ continue de convenir pour cette équipe.

⁷ **Remarque** : Il faut donc considérer à la lecture des statistiques de ce rapport que la Maison Médicale des Marolles a financé une partie des consultations.

-> En 2018, la psychologue a traité **138 dossiers**, dont **110 nouvelles demandes**.

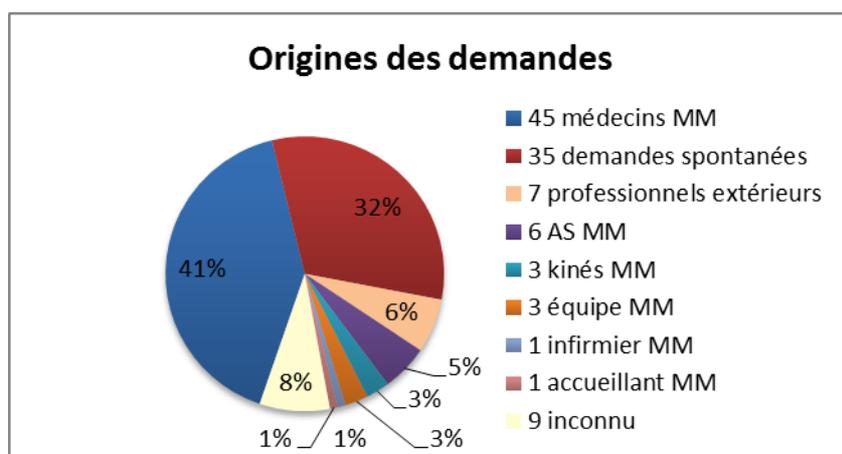


*Pas d'information sur les situations « discutées - non envoyées » en 2006



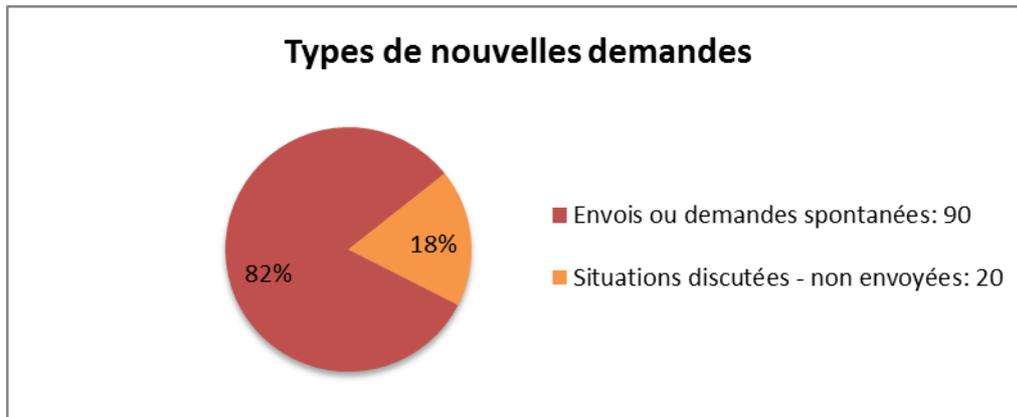
* Chaque dossier patient pour lequel aucune action n'a été effectuée depuis 4 mois est clôturé. Si le même patient refait une demande après ces 4 mois, un nouveau dossier est ouvert et comptabilisé comme nouvelle demande.

En 2018, 40 « nouvelles demandes », soit plus d'un tiers, concernent des patients qui avaient déjà consulté notre psychologue auparavant. C'est une proportion à peine plus élevée que l'année passée.

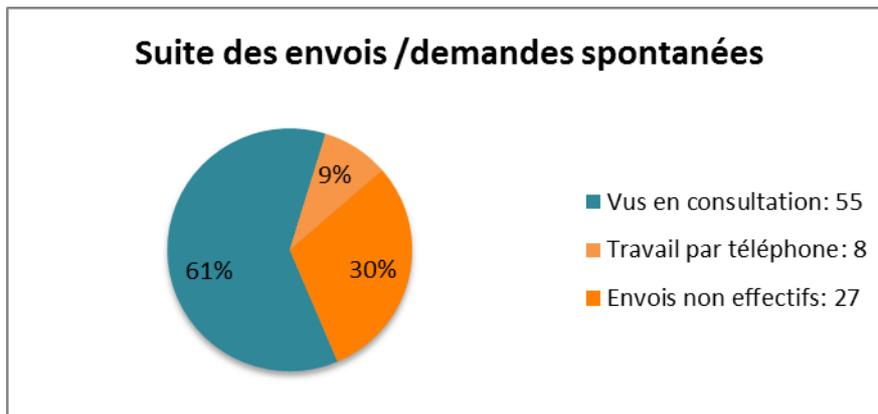


Au nombre de 45, les médecins sont en tête des envoyeurs, les demandes spontanées (35) arrivant en 2^e position. Viennent ensuite les autres professionnels des Maisons Médicales

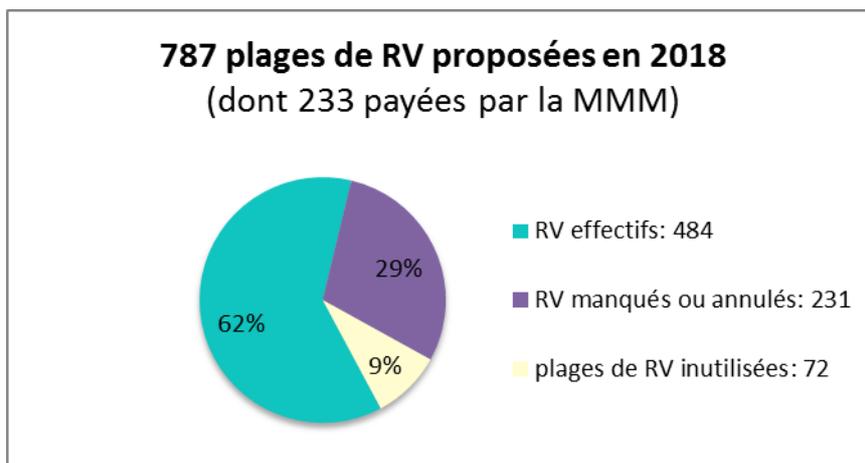
partenaires (14), suivis par les professionnels extérieurs (7).



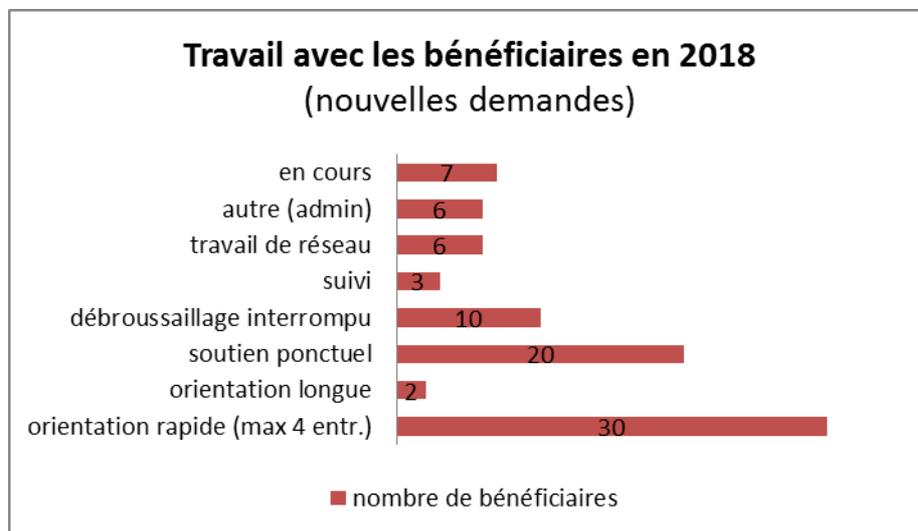
18% des situations ont été discutées avec la psychologue sans être référées à sa consultation. Leur nombre a doublé par rapport à l'année passée. Nous pensons par ailleurs que cette catégorie est sous-estimée : en effet, nous ne relevons pas suffisamment systématiquement les discussions informelles, ni certains échanges cliniques en réunion d'équipe.



Parmi les situations envoyées ou les demandes spontanées, 70% ont fait l'objet d'un travail avec la psychologue-réseau (61% en entretien + 9% par téléphone). 30% n'arrivent pas à sa consultation.



La proportion de RV effectifs (62%) a augmenté par rapport aux 5 années précédentes (lors desquelles elle oscillait entre 53 et 56%). Cette progression est plus nette si on enlève les « pages inutilisées » du calcul : les RV effectifs sont lentement passés de 59% en 2013 à 68% en 2018.

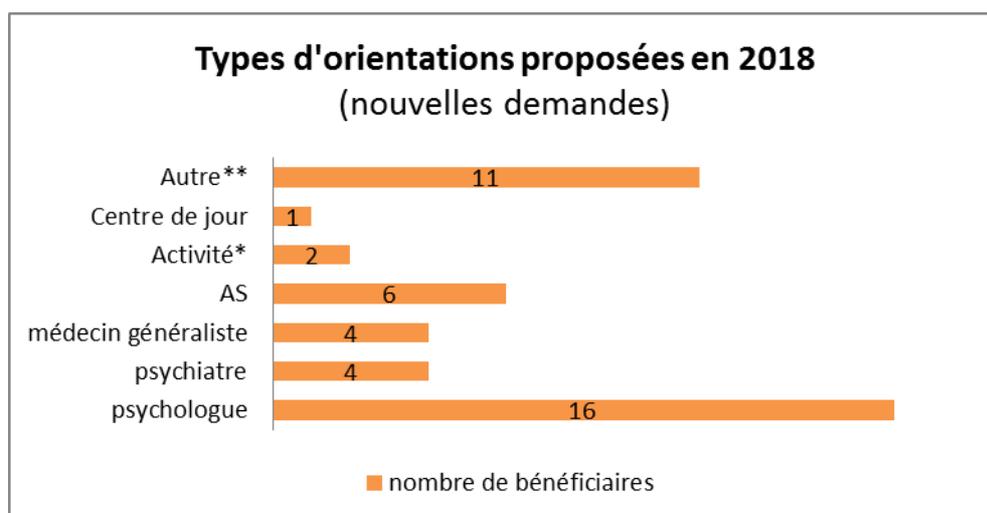


Le travail principal reste celui d'orientation (30), suivi par le travail de soutien (20).

3 nouvelles demandes ont fait l'objet d'un suivi intra-muros, auxquelles on doit cependant ajouter 17 suivis entamés avant 2018 et qui ont continué au moins une partie de cette année, donc 20 en tout.

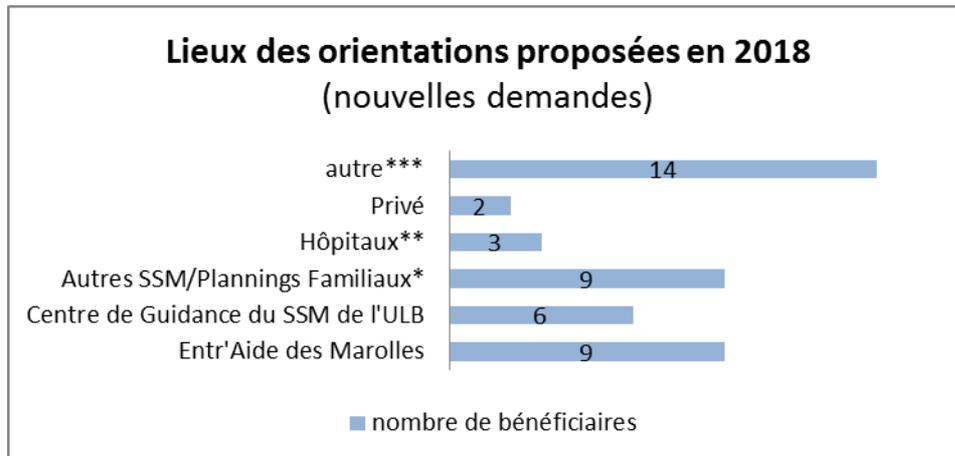
2. Orientation des usagers

Le travail d'orientation se fait le plus souvent vers le secteur de la santé mentale. Cependant, il existe parfois d'autres réponses plus opportunes, comme la proposition d'activités culturelles, ou la définition d'un cadre de travail spécifique avec le médecin traitant.



*cours d'alphabétisation, restaurant social

** psychodrame de groupe (3x), médecin du travail (2x), équipe mobile de crise, diverses associations de défense des droits des patients, gynécologue, associations pour migrants, juriste, nouvelle MM



* Sesame (2x), l'Adret (2x), SSM d'Uccle (2x), Planning Marolles (2x), SSM Champ de la Couronne, Service Social Juif, Psycho-Etterbeek, divers dans le Brabant Wallon

** César de Paepe (Pain Clinic), CHU Saint-Pierre (service gynécologie), Hôpital Erasme, Huderf

*** MMM (2x), médecine du travail (2x), médecin de famille en privé, Médecins du monde, Miroir, Service d'Aide aux Victimes, TandemPlus, Siréas (2x), Espace Social Télé-Service, CAW Brussels, Centre Familial Belgo-Immigré, Restaurant Social de la Samaritaine, Lire et Ecrire, Collectif Alpha, Ligue des usagers des services de santé, Cellule droit des patients

Relais et accompagnement

Quand un patient souhaite être orienté, la psychologue peut référer, en présentant avec lui sa demande auprès du service pressenti ou en se rendant avec lui à un premier rendez-vous. Elle reste disponible après le relais, tant pour le patient que pour les intervenants autour de lui. Elle pourra construire une coordination autour d'un patient qui le souhaite.

Les consultations d'orientation de la psychologue-réseau sont l'occasion d'interactions et d'actions diversifiées, comme par ex. le travail de coordination clinique avec le réseau du patient, ou un « travail de la crise » dans certains cas.

3. Suivis psychologiques dans certains cas particuliers : ->20 patients en 2018

Dans certains cas, il paraît opportun de proposer un suivi intra-muros au patient :

- Difficultés importantes à s'adresser à un service étiqueté « psy » ou à entrer dans un cadre classique de suivi psy.
- Symptomatologie et préoccupations en lien étroit avec « le médical » (psychosomatique, hypocondrie, ...).
- Demandes floues qui mettent longtemps à se préciser pour la personne – cette mise en forme se fait petit à petit, dans le cadre d'une relation avec la psychologue-réseau. La relation thérapeutique se développe alors trop pour pouvoir envisager une orientation extérieure par après (sauf si c'est une orientation vers un autre type d'intervenant).

4. Réflexions cliniques avec le Centre de Guidance du SSM à l'ULB (CG ULB) et le Service d'Aide Psychologique de l'Entr'Aide des Marolles (EAM)

Celles-ci ont lieu lors des réunions d'équipes de ces services, auxquelles la psychologue-réseau participe (chaque semaine pour l'EAM et deux fois par mois au CG ULB). Cela lui permet :

- D'y illustrer les réalités de terrain des Maisons Médicales et d'autres associations du quartier, ainsi que de leurs usagers.
- De bénéficier de l'apport d'autres professionnels de la santé mentale dans ses réflexions cliniques.
- D'orienter plus facilement vers ces 2 services.

B.INTERVISIONS PLURIDISCIPLINAIRES 2018

Cette année 2018, le groupe des interventions pluridisciplinaires, a réuni 7 professionnels dont deux médecins jusqu'à la rentrée de septembre où Marie, médecin généraliste de l'EAM, a eu envie de rencontrer un autre groupe du RSMM pour compléter sa connaissance du réseau.

En aout, nous avons été contactés par une personne de « la Sama » (comité Samaritaine) et une autre du « Logement Bruxellois ».

Les départs et arrivées nous a permis de commencer l'année académique de septembre 2018 avec 8 participants.

Le groupe est moins stable (difficile d'être tous présents aux séances, d'autres priorités), mais malgré tout il garde son cap, axé cette année sur la clinique.

Cette façon de rentrer en lien permet de mieux comprendre comment chacun développe sa clinique, avec quels partenaires et quels objectifs précis d'équipe.

C'est un travail très intéressant, qui permet de remettre le patient non seulement au centre de notre travail d'équipe mais aussi au sein d'un réseau parfois très élargi.

C'est un travail qui nous permet aussi de comprendre comment nos collègues auraient pu travailler dans une situation spécifique, quelle aurait été l'apport de chaque fonction professionnelle représentée dans nos groupes. Nous nous interrogeons aussi sur les barrières qui nous auraient empêchées de contacter un centre ou une maison médicale autre que celle où nous travaillons.

Public cible

Professionnels des Marolles concernés par l'accompagnement médical, social et/ou psychologique des habitants, ayant une mission de soins et/ou d'aide, et une pratique de terrain.

Objectifs

- Croiser les visions de chacun par rapport à une situation afin de s'enrichir mutuellement.
- Mieux connaître nos institutions et notre travail.
- Partager nos compétences, représentations et points de vue.
- Mieux comprendre l'éthique de notre travail et les réalités de terrain respectives.
- Explorer et expérimenter les avantages mais aussi les dangers à éviter du travail en pluridisciplinarité élargie à plusieurs institutions

- Faciliter le travail de réseau et la collaboration entre professionnels des différents secteurs d'activités (médecin, psychologue, assistant social, ...).

Modalités pratiques

- Une réunion mensuelle le 3^o mardi sauf durant les congés scolaires.
- Un membre du groupe centralise les présences, il s'assure du cadre et fait lien avec le RSMM. L'animation peut être tournante.
- A chaque réunion, un ou deux participants présente une situation clinique ou un thème.
- Engagement de chaque professionnel à participer au groupe pour un an (renouvelable).
- Groupes lentement ouverts (1X / an). Évaluation à la fin de chaque année et réouverture des candidatures pour l'année suivante, en fonction de l'avancée du travail du groupe.
- Les participants s'engagent à respecter des balises éthiques établies par le réseau. Ils les remettent au travail chaque année.
- Evaluation qualitative chaque fin d'année, en fonction de laquelle le cadre des interventions pourra se transformer.

C. GROUPE DECROCHAGE SCOLAIRE

Mise en contexte

C'est en avril 2012, suite à une plénière du réseau, que le groupe décrochage scolaire est né. Afin de travailler le lien avec l'école et les autres associations du quartier, le groupe fondateur (1 assistant social et une psychologue du centre de Guidance ainsi qu'un médecin et une infirmière du Centre de Santé du Miroir) a proposé à d'autres professionnels travaillant avec des jeunes du quartier de les rejoindre autour d'interventions thématiques sur le décrochage scolaire. Cela nous semblait, en effet, le meilleur moyen pour se rencontrer et mieux se connaître entre professionnels du quartier travaillant avec les jeunes, afin de collaborer ensemble, de faire réseau et ainsi améliorer la prise en charge.

Et aujourd'hui...

Les premières interventions ont démarré en novembre 2012 avec 8 professionnels de diverses associations (AMO CARS, Maison de jeune 88, Centre de Guidance ULB, PMS libre de St Gilles 1, Centre de Santé du Miroir). En 2013, la Maison Médicale des Marolles, l'asbl BRAVVO et un PMS de la ville de Bruxelles nous ont rejoints. En 2014, le groupe compte 11 personnes. En 2018, il y avait 9 participants

Les objectifs des interventions formulés au départ restent inchangés, à savoir :

- ✓ **échanger sur des situations difficiles de décrochage pour avoir des pistes de réponses pragmatiques ;**
- ✓ **rencontrer des intervenants du quartier, leur réalité de terrain, créer du lien afin de favoriser le travail de relais et améliorer la cohérence de nos interventions;**
- ✓ **améliorer la continuité des soins par un travail de réseau ;**
- ✓ **travailler ensemble la prévention du décrochage scolaire.**

Le secret professionnel partagé

L'arrivée de nouvelles personnes est aussi l'occasion de rappeler les balises éthiques du secret professionnel. En effet, travaillant tous sur le même quartier, nous sommes régulièrement confrontés aux mêmes patients et la question de secret professionnel partagé se pose donc de manière criante. D'autant plus que nous avons des professions différentes qui ne sont pas toutes légalement soumises au secret professionnel.

Initialement, il était convenu que si l'un des membres du groupe reconnaissait, malgré l'anonymat, la situation qui était présentée, il devait interrompre la présentation pour en faire part, et évaluer s'il était pertinent pour sa relation ultérieure avec l'utilisateur qu'il participe à la réflexion. Être informé par des tiers d'éléments de vie de la personne qu'on accompagne sans que celle-ci soit au courant constitue un réel problème éthique. Mais de par la gravité des situations présentées, nous avons été sans cesse confrontés, lors des premières séances, à des interruptions de présentation où le groupe s'apercevait qu'au moins deux voire trois institutions connaissaient la personne. Et en même temps, ne pas parler d'une situation préoccupante, alors que le travail en réseau pourrait vraiment être utile et aidant semblait aussi difficile.

Il était déjà convenu que celui qui amène une situation demande préalablement l'autorisation aux personnes présentées. Il a été aussi décidé après quelques séances, que la personne concernée était prévenue que d'autres catégories professionnelles du quartier, nommées par l'intervenant, seraient présentes à la réunion. Ceci permet d'avoir une attitude la plus honnête possible avec la personne présentée, et de lui restituer aussi le plus complètement possible les pistes d'aide proposées par le groupe. Enfin, et c'est peut-être l'aspect le plus difficile à respecter, les balises éthiques précisent que les autres membres du groupe ne peuvent pas se servir des informations qu'ils reçoivent, y compris si il s'agit de leur propre patient. L'espace d'intervention n'est pas un espace décisionnel, et ne doit court-circuiter en aucun cas les démarches que le travailleur fait habituellement (informer la famille de ses inquiétudes, proposer une orientation vers un autre professionnel...)

Modalités pratiques et contenu des interventions

La coordination est faite par un membre du groupe : Séverine Kerckx, médecin généraliste à l'EAM et co-coordinatrice du RSMM. L'année 2018 se présente à la fois sous le jour de la continuité dans le groupe car la majorité des participants étaient déjà présents l'année précédente mais avec aussi le départ de l'un des membres présent depuis le début suite à un changement de travail et l'arrivée de 2 nouveaux participants. Malheureusement, bien que vraiment intéressés par le groupe, certaines personnes ont du mal à se libérer pour la réunion, tributaire du calendrier de leur lieu de travail (très variable) d'une part et d'une surcharge de travail d'autre part.

Nous nous réunissons toutes les 6 semaines, dans une institution différente. Chacun peut présenter une situation clinique en fonction de ses besoins. Après la présentation de la situation, où chacun a pu poser des questions pour préciser certains points, une discussion a lieu où le groupe tente de comprendre la problématique sous-jacente, et l'aide complémentaire que l'un ou plusieurs membres pourrait apporter.

Comme l'année passée nous nous rendons compte que les enfants en situation de décrochage scolaire sont parfois (et de plus en plus) jeunes, parfois dès le primaire. Les situations rencontrées sont variées : phobie scolaire, harcèlement scolaire, troubles de la personnalité en lien avec des histoires de vie souvent très chaotiques.

Malheureusement, nous n'avons pas pu accueillir d'intervenant extérieur cette année, ceux-ci n'ayant pas assez de temps à dégager pour venir jusqu'à nous.

Perspectives 2019

Le groupe souhaite continuer à combiner des intervisions et des rencontres avec des experts dans des domaines en lien avec le décrochage scolaire. Nous souhaitons ardemment pouvoir recevoir quelqu'un qui pourrait nous parler des phobies scolaires d'une part et quelqu'un venant du SAJ d'autre part.

D. GROUPE DOULEUR : Groupe à thème sur la prise en charge transdisciplinaire de personnes souffrant de douleur chronique

Présentation

Public cible

Tout professionnel « psycho-médico-social » du quartier, concerné par la prise en charge de personnes douloureuses chroniques.

Objectifs

- Rencontrer d'autres professionnels qui sont confrontés au même type de situation, échanger ses pratiques.
- Trouver un espace où l'on peut « déposer » les situations difficiles.
- Réfléchir à la spécificité de la souffrance et de l'écoute des patients douloureux chroniques.
- Approfondir nos connaissances théoriques sur le sujet.
- Mieux connaître les ressources que l'on pourrait proposer aux personnes isolées.
- Savoir comment et à quel moment référer, orienter une personne vers d'autres intervenants sans l'abandonner.
- Construire un travail d'équipe transdisciplinaire (et de réseau) autour des patients douloureux chroniques.

Méthodes de travail principales

- Réflexion à partir de situations cliniques.
- Travail à partir d'articles.
- Invitation d'experts et de professionnels ressources dans le domaine.

Fonctionnement

- Réunions mensuelles (4^e vendredi de 14h30 à 16h).
- Les participants s'engagent pour une année de travail ensemble.
- *Le contenu de chaque séance est pris en charge, à tour de rôle, par un participant du groupe.*
- Le groupe est coordonné par un de ses membres, qui s'engage pour 1 année au moins.

La coordination du groupe est assurée depuis septembre 2017 par Sébastien d'Alguerre, coach sportif du Réseau Santé Diabète.

Historique

Le « groupe douleur » **existe depuis 2009** au sein du RSMM, suite à la demande de Quentin De Visscher, kinésithérapeute au Centre de Santé du Miroir.

Nous partions de **constats partagés par de nombreux thérapeutes** :

- Association fréquente des problématiques de douleurs chroniques et dépressives.
- Sentiment d'impuissance des thérapeutes (kinés, médecins, psys) face à la chronicisation des prises en charge.
- Fréquentes mises en échec du traitement par les patients (passivité, défaitisme, absentéisme aux RV, ...).
- Manque de coordination et de connaissances communes entre les différentes disciplines travaillant avec ces patients.

La composition du groupe a évolué au fil des années, vers plus de transdisciplinarité. Au départ, le groupe ne réunissait que des kinés, puis s'est ouvert aux psychologues intéressés, avant d'intégrer des médecins, et enfin, un coach sportif. Depuis septembre 2018, le groupe s'est ouvert à d'autres partenaires d'associations du quartier.

Piste de travail qui s'impose depuis 2011 :

Construction d'un travail pluridisciplinaire intégré avec les patients douloureux, et ce dès l'accueil de ces derniers, dans lequel aucune discipline ne primerait sur l'autre mais où tous les regards et compétences s'associeraient, y compris ceux du patient.

En 2018

En début d'année, le groupe était composé de 2 kinés (MMM et Miroir), 1 psychologue (RSMM), 1 médecin généraliste (MMM) et 1 assistant en médecine générale (Miroir), 1 infirmière (EAM) et le coach sportif du Réseau Santé Diabète (RSD).

A partir de septembre, nous proposons à des partenaires d'associations du quartier travaillant avec des personnes en grande précarité de nous rejoindre. Le coordinateur du Comité de la Samaritaine, Mathieu et David, éducateur de Pierre d'Angle rejoignent ainsi notre petit groupe qu'ont quitté Noémie l'assistante médecin à la fin de son assistanat et Marie l'infirmière en fin de contrat. Après de nombreuses années de participation au groupe, Quentin a souhaité le quitter dès septembre 2018 pour pouvoir se consacrer à d'autres projets.

Comme annoncé dans le rapport 2017, après la co-consultation, le groupe a décidé d'aborder le thème « **douleur et précarité** ».

Nous débutons par la lecture d'articles et l'écoute d'une émission radio française.

Ceux-ci questionnent notre rapport au corps dans les situations extrêmes, lancent des pistes de thérapies par le toucher moins « médicales » (massage bien-être, soins esthétiques, etc...) et nous font découvrir le syndrome d'« auto-exclusion ». Un long article de J. Furtos sur ce thème nous demandera plusieurs réunions de « décryptage ».

Au sein de cette thématique, nous nous permettons un détour par la cryothérapie grâce au témoignage d'un des membres du groupe.

Des situations cliniques viennent ponctuer ces lectures d'articles.

Définir ce qu'on entend par précarité est une question qui nous accompagne tout au long de nos lectures. La recherche d'articles alliant douleur et précarité est complexe et nous sommes « obligés » d'étendre nos lectures à la précarité et souffrance physique en général.

Par ailleurs, une partie du groupe a finalisé le **livret sur la co-consultation**. Après avoir intégré les remarques du comité de lecture (Comite de Gestion + quelques membres de l'équipe-réseau), nous avons enfin pu l'imprimer pour le partager avec tous nos collègues du réseau.

Perspectives 2019

- Poursuivre lectures et partages d'expériences sur le thème « douleur et précarité ».
- Tenter de maîtriser mieux le thème et de le garder toujours bien lié au thème « douleur »
- Maintenir le rythme des réunions qui a tendance à se distendre vu les horaires fort chargés de chacun des membres du groupe

E. PLENIERE 2018

La plénière est un temps de rencontre entre les professionnels des quatre associations partenaires du RSMM. Des intervenants d'autres associations des Marolles y sont également les bienvenus. Elle comprend un moment convivial et un temps de réflexion sur un thème concernant la santé mentale.

Les objectifs de ces rencontres sont multiples :

- se rencontrer et approfondir les liens et la connaissance mutuelle afin de renforcer la collaboration interprofessionnelle ;
- sensibiliser les professionnels aux ressources existantes en SM afin qu'ils puissent à leur tour en informer les habitants du quartier ;
- améliorer la continuité des soins en SM sur le quartier en utilisant les liens créés lors de ces rencontres ;
- réfléchir ensemble à des thématiques de SM rencontrées par les professionnels du quartier.

Les plénières se préparent tout au long de l'année (rencontre bi-mensuelles) avec les membres de l'équipe-réseau. Nous prenons soin d'interroger également les équipes dont nous sommes issus. Nous cherchons à varier à la fois les thèmes mais aussi les outils utilisés pour ces rencontres. Ce qui importe le plus n'est pas le nouveau savoir mais la rencontre.

Suite au succès de la plénière de 2017 « tu fais kwaou » et au vu des retours des différentes équipes, l'équipe réseau a souhaité poursuivre la dynamique enclenchée à savoir nous recentrer sur nos pratiques, mieux se connaître les uns les autres mais de façon un peu différente.

Après avoir organisé des rencontres duelles entre les travailleurs nous avons axé la plénière du 29 mai intitulée « Ton projet fait kwaou » sur certains projets spécifiques de chaque institution partenaire. Les projets présentés ont été : les Pauses café (EAM/RSMM), dynalim (CSM/MMM), santé-environnement (CSM), « et la famille ça va ? »(EAM), toile de jeux (MMM/EAM), et le psychodrame adolescent(CG).

Après avoir partagé un sandwich, les participants ont pu assister à deux présentations que chaque animateur présentait comme il le souhaitait.

Cette plénière dynamique était ponctuée de défis pour les personnes présentant leurs projets mais toutes ont fait cela de façon originale ce qui a suscité beaucoup d'enthousiasme chez les participants qui était au nombre de 47.

Nous avons ensuite conclu autour d'un café et d'un moment convivial.

Même si peu de personne ont répondu au questionnaire d'évaluation, globalement l'écho qui nous est revenu est que ça a beaucoup plu. Les participants étaient contents

de faire quelque chose de différent même si le temps était court et certains groupes trop nombreux par rapport à la configuration des lieux.

Perspectives 2019

Il semble que les moments de rencontre entre travailleurs des différents services ainsi que des présentations dynamiques, sortant un petit peu des habitudes, sont fort appréciées. En équipe réseau, nous sommes donc attentif à rencontrer les souhaits des travailleurs et à leur proposer des choses différentes d'une fois à l'autre. Dès le mois de décembre, l'équipe réseau s'est attelée à préparer la prochaine plénière qui aura lieu en mai 2019.

F. JOURNEE SANTE MENTALE (JSM)

Le temps d'une journée, nous mettons la santé mentale en avant plan dans le quartier. À travers des activités culturelles, des débats et des visites d'institutions, nous proposons aux professionnels et aux habitants de s'interroger sur leurs représentations de la santé mentale, de les confronter, de mieux connaître les institutions-ressources du quartier, et d'améliorer le travail de réseau autour des usagers présentant des problèmes liés à la santé mentale.

Démystifier la santé mentale auprès des habitants du quartier des Marolles reste également un de nos objectifs principal.

Après de nombreux échanges, réflexions et débats lors des réunions bi-mensuelles, l'équipe-réseau a participé dans son entièreté à l'élaboration de cette JSM intitulée : « *la vie entre plusieurs cultures : dans notre histoire, dans notre quartier, dans nos identités* ». Ce thème a été choisi après un sondage auprès des habitants et usagers fréquentant des lieux communautaires (Restaurant du Comité de la Samaritaine, pauses-café,...).

Un de nos souhaits était de sortir des grands clichés, d'aller au-delà de ce que l'on observe, aller dans le vécu, dans ce que nous vivons et qui nous touche. C'est pourquoi nous avons choisi de collaborer avec le « CBAI » (centre bruxellois d'actions interculturelles) qui nous a proposé de travailler via des ateliers autour des thèmes des identités et des cultures visibles et invisibles.

Cette journée a eu lieu au centre culturel « Brueghel ». Il y avait 70 personnes inscrites, 56 sont venues : 13 habitants et 43 professionnels (parmi eux 6 personnes extérieures aux 4 institutions partenaires mais avec lesquelles nous sommes amenés à collaborer régulièrement). Comme chaque fois, cette journée était riche et semble avoir rencontré ses objectifs.

Afin d'évaluer le déroulement de cette journée, nous avons soumis un questionnaire d'évaluation au participants. 22 personnes dont 4 habitants y ont répondu.

La majorité a trouvé la journée conviviale et intéressante. Les techniques d'animations proposées étaient adéquates et variées et ont permis le dialogue et l'échange. L'objectif de ces journées étant notamment la rencontre et l'ouverture aux autres, le cadre proposé est apparu sécurisant et bienveillant tant pour les habitants et les professionnels.

Pour le repas, nous avons fait appel aux « hommes des marolles » et à deux habitantes fréquentant le centre de santé du Miroir. Le buffet « cuisine du monde » a eu beaucoup de succès et a permis un moment de convivialité et d'échange.

Au niveau de l'organisation, nous notons la difficulté à avoir les personnes pour la journée complète, ce qui a amené une modification des groupes de l'après-midi par rapport à la matinée. Si cela n'a pas posé de problème en soi et que les animateurs s'y sont tout à fait bien adaptés, nous trouvons cela dommage pour la continuité et la poursuite des réflexions.

L'évaluation fait également ressortir que la majorité des personnes souhaitent que la journée soit ponctuée d'ateliers créatifs, de groupes d'échanges, de jeux, de théâtre-action et de débats.

Perspectives 2019

La JSM s'organise tous les 18 mois à 2 ans mais comme cela demande du temps de réflexion et de préparation, nous allons nous atteler à réfléchir au thème de la journée qui aura lieu en 2020.

G. ACTIVITES AU NIVEAU DU QUARTIER

1. Projet « Pause-Café en Réseau »

Depuis octobre 2010, le RSMM et l'Entr'Aide des Marolles (EAM) apportent une ressource « psy » à l'activité « Pause-Café » d'Habitat et Rénovation (H&R), Projet de Cohésion Sociale sur le site de logements sociaux « Querelle » du Foyer Bruxellois⁸.

Un hall d'entrée d'immeuble de logement social : apportez-y une table et quelques chaises pliantes, 2 thermos de café et de thé, sucre, lait, biscuits à partager entre voisins, et vous créez un moment de convivialité, de rencontre entre habitants, ainsi qu'entre habitants et professionnels.



✓ Historique :

Avant octobre 2010, l'asbl Habitat et Rénovation (H&R) mettait seule cette formule en œuvre, tous les mardis, dans le même hall d'entrée.

Suite à une première collaboration entre le RSMM et l'asbl H&R en 2009 autour de plusieurs événements traumatiques survenus sur le site (suicides par défenestration,

⁸ **Habitat et Rénovation** : asbl ayant pour but l'insertion par le logement, l'amélioration de l'habitat dans une perspective sociale et interculturelle ainsi que l'aménagement de l'environnement urbain dans le cadre d'une dynamique locale intégrée. En tant que Projet de Cohésion Sociale, elle a aussi comme but plus spécifique de favoriser les liens entre les locataires des sites de logements sociaux pour lesquels elle est mandatée, et d'améliorer leurs relations avec le bailleur public.

meurtres), l'asbl H&R demande à notre réseau d'envisager un partenariat plus régulier pour les Pause-Café.

✓ **Demande de l'asbl Habitat et Rénovation:**

L'asbl H&R observait que leur public présentait souvent des problématiques en santé mentale face auxquelles leurs travailleurs sociaux ne se sentaient pas toujours assez outillés. Personnes très isolées, habitants en dépression ou « cachant » derrière des maladies un mal-être plus psychologique, public traumatisé et révolté face à des événements de vie ou du quartier, exprimaient des choses aux Pause-Café auxquelles il leur semblait difficile de réagir. La présence d'un psy pourrait peut-être les y aider tout en constituant une ressource supplémentaire pour leurs usagers qui ont bien souvent une mauvaise opinion des intervenants en santé mentale.

Par ailleurs, H&R avait le souhait d'augmenter le nombre de « Pause-Café » et de couvrir plus d'immeubles sur le site, mais n'avait pas suffisamment de ressources humaines.

✓ **Nos objectifs communs:**

- Favoriser la convivialité, la rencontre entre habitants et la création du lien social sur le site Querelle
- Rencontrer les habitants du quartier sur le site
- Se faire connaître et reconnaître comme une ressource
- Démystifier les professions psycho-médico-sociales
- Faciliter l'accès au public vers les ressources psycho-médico-sociales
- Mieux connaître le contexte de vie des habitants et les réalités du quartier (événements, ambiance,...)
- Favoriser l'expression des habitants de manière collective et individuelle
- Soutenir l'émergence de nouveaux projets à l'initiative des habitants

Thomas : « *Les Pause-café sont thérapeutiques.
C'est l'occasion de sortir sa frustration, puis de relativiser* »
Sarah : « *Je viens pour discuter avec les gens, prendre le temps.
Ca me calme un petit peu, ça me fait du bien.* »

✓ **Modalités pratiques**

Tout le monde est bienvenu pour partager un café gratuit avec nous.

Mardi : « *Les Pause-Café de H&R* » : 10h30-12h, 1 place de la Querelle (travailleurs sociaux H&R).

Jeudi : « *Les Pause-Café en Réseau* » : 10h30-12h, diverses entrées du site (avec un travailleur social de H&R et une psychologue: Aurore Depré de l'EAM et Yaëlle Seligmann du RSMM, en alternance).

✓ **En 2018 :**

▪ **Un jeu de rôle pour présenter le projet⁹**

A l'occasion de la plénière du RSMM présentant divers projets de nos partenaires, nous avons créé un jeu pour faire vivre les Pause-Café à nos collègues. 8 « fiches personnage »

⁹ Cfr. Annexe « Fiches Personnages Pause-Café »

(en annexe) donnent un aperçu des caractéristiques du public fréquentant les Pause-Café ainsi que des sujets qui y sont abordés : problèmes de santé, difficultés dans les logements, politique, entre-aide entre habitants,

Nous y avons fait la part belle aux questions liées à la santé mentale : Peter s'inquiète pour un proche en crise, Khalid laisse entendre son délire paranoïaque, Guilia est en difficulté face au décrochage scolaire de sa fille. Nous y montrons aussi les expressions racistes qui viennent parfois mettre en difficulté les habitants visés ainsi que les professionnels garants de l'activité.

(Les personnages des fiches sont inspirés par nos participants, mais bien entendu fictifs)

▪ **Evaluation tri annuelle du projet**

Les Pause-Café continuent de drainer leur public. En 2018, le nombre d'habitant à chaque Pause-Café était en moyenne de 8,5. Chaque année, nous rencontrons de nouvelles personnes, certaines deviennent des habitués de l'activité, d'autres viennent moins régulièrement.

Les thèmes abordés et illustrés dans notre jeu de rôle montrent bien l'atteinte de la majorité de nos objectifs. Parmi ceux-ci, il y en a un qui reste cependant difficile à atteindre : « soutenir l'émergence de nouveaux projets à l'initiative des habitants ». Quand nous cherchons à solliciter leurs idées, nous rencontrons peu d'engouement de la part des habitants. Et quand certaines envies émergent, ils ne semblent pas prêts à s'investir pour les concrétiser. Différentes explications pourraient être avancées : satisfaction quant à l'activité telle qu'elle est, peu d'énergie disponible, implication dans d'autres projets,

De notre côté, convaincus de l'importance de ce dispositif pour les participants, nous poursuivrons ce partenariat avec enthousiasme.

2. Le psychologue-réseau au restaurant social du Comité de la Samaritaine¹⁰

Depuis 2012, le RSMM et le Comité de la Samaritaine mènent un projet d'intervention en santé mentale au sein du restaurant social de la Samaritaine. Par la présence régulière d'un psychologue au sein du restaurant et les contacts informels ainsi noués avec les usagers, l'idée est de faire pont pour ces derniers vers le monde de la santé mentale, monde qu'ils ne connaissent pas ou qui les inquiète souvent. Il s'agit aussi d'apporter un regard « santé mentale » tant sur la dynamique relationnelle du restaurant social que sur ses usagers, partagé avec l'équipe lors de réunions régulières avec elle.

✓ Objectifs

Démystifier l'image du psy par l'expérimentation de la rencontre informelle de ce dernier dans un lieu de vie (cadre sécurisé).

Favoriser la prise en charge / démarche en santé mentale de patients très fragilisés grâce à la possibilité qui leur est donnée de questionner le travail thérapeutique (coût, fréquence, le « comment ça se passe? »,...), de recevoir des informations de la part d'un tiers, puis d'être éventuellement orienté.

¹⁰ **Asbl « Le Comité de la Samaritaine »** : Maison de Quartier, restaurant social, bureau d'accompagnement social à la rénovation et au logement, intégration sociale, sorties et actions communautaires

Soutenir le développement des compétences d'intervention de l'équipe du Comité de la Samaritaine dans certaines situations spécifiques.

✓ **Historique**

À la suite de contacts privilégiés noués à l'occasion de la Journée Santé Mentale 2010, le Comité de la Samaritaine adressait au Réseau Santé Mentale Marolles une demande de collaboration.

Divers facteurs venaient d'entraîner une modification de leur public : augmentation du nombre d'utilisateurs, affluence de personnes plus précarisées, en errance ou en précarité de séjour, forte prévalence de problématiques psychiatriques et d'addictions.

En besoin de soutien et fort d'une expérience antérieure positive (pendant 18 mois, un psychiatre avait assuré une présence hebdomadaire au restaurant pour y réaliser des « récits de vie »), l'équipe du Comité de la Samaritaine fit appel à nous. Après une phase de réflexion commune qui aboutit à la signature d'une convention de collaboration, le projet pu démarrer.

Assez rapidement après le début de cette collaboration, le Comité de la Samaritaine décida cependant de modifier ses conditions d'accès au restaurant, pour se recentrer sur son public cible de départ : la population plus ancrée dans le quartier. Nos rencontres informelles avec les utilisateurs s'inscrivent dorénavant plus dans la durée, et les problématiques rencontrées sont moins souvent aiguës.

✓ **Modalités pratiques**

Après quelques années de présence hebdomadaire au restaurant, grâce à un passage en alternance de deux professionnels du RSMM, nous avons dû réduire la voilure en 2015 pour des raisons de disponibilités. Actuellement :

La psychologue du RSMM, Yaëlle Seligmann, passe 2x 2h/mois au sein du restaurant : 1x/mois le mardi matin, et 1x/mois le mercredi midi.

Elle participe aux réunions d'équipe du Comité de la Samaritaine toutes les 6 à 8 semaines.

En 2018

En 2018, le projet s'est poursuivi au rythme habituel, tant pour les passages bimensuels de notre psychologue au sein du restaurant social que pour les réunions communes (6 en 2018).

Outre les discussions informelles entre notre psychologue et les utilisateurs au restaurant, 2 situations ont fait l'objet de demandes plus spécifiques : une adolescente en choc post traumatique qui fut d'emblée orientée vers des ressources du réseau, une femme en exil et en souffrance psychique ayant pris quelques rendez-vous avec notre psychologue.

Les sujets abordés en réunions cliniques furent riches et variés. La dimension du collectif y est le plus souvent impliquée, collectif à la fois en souffrance et lieu des pistes de solutions ou thérapeutiques:

Comment réagir (en tant qu'équipe) aux propos sexistes et provoquants de X. à l'attention des femmes de l'équipe et de la psychologue ?

Comment travailler avec le transfert diffracté, différencié (agressif avec l'un/amical avec l'autre, cohérent avec l'un/désorienté avec l'autre, ...) de Y. ou de Z. ?

Quelle négociation du lien double entre l'équipe et certains usagers-voisins ?

Que faire par rapport à la relation d'emprise entre M. et O., ainsi que le malaise que cela provoque chez d'autres usagers pris à partie ?

Inquiétudes pour des usagers présentant différents troubles : dépression et isolement, schizophrénie, paranoïa, kleptomanie, handicap mental, ...

Pour l'année 2019, différentes perspectives se font jour :

Actualiser notre convention de partenariat.

Elaborer un support d'information/explication sur les passages de la psychologue au sein du restaurant.

Imaginer des animations permettant l'expression collective autour de la souffrance psychique, notamment celle liée aux conditions précaires d'existence.

3. Implication du RSMM dans le sous-groupe « Cohésion de Quartier » (Co-Quart)

Le RSMM participe, depuis sa création en 2010, au sous-groupe « Cohésion de Quartier – CO-QUART » de la Coordination Sociale des Marolles.

Contexte de création

En 2010, le Service d'Aide aux Victimes contactait le Réseau Santé Mentale Marolles pour amorcer une réflexion collective à propos des conditions de vie dans un site de logements sociaux du quartier. Différentes plaintes ont été rapidement mises en évidence autour des conditions de vie des habitants ainsi que d'un sentiment d'humiliation et d'impuissance.

Après concertation avec certains partenaires de la Coordination Sociale des Marolles (PCS H&R et Radis-Marolles, BRAVVO, CPAS, CASG de l'EAM, Projet Santé Environnement), nous avons lancé le sous-groupe « CO-QUART » qui a pour objet les questions du « mieux vivre ensemble » au sein du quartier. Nous souhaitons y renforcer ou développer des actions « positives » (et non répressives).

Les objectifs

Le groupe traite plus précisément des questions de convivialité, facilitation des liens entre les personnes et les services, solidarité, mobilisation des habitants, réappropriation de la citoyenneté-responsabilité des habitants et des professionnels, sentiments d'insécurité dans la cité.

En évitant de stigmatiser des sous-quartiers et de cloisonner les problématiques, les objectifs sont : globaliser les thématiques, s'enrichir des expériences similaires, mener de nouvelles synergies et collaborations, créer des projets communs, identifier et relayer au niveau politique des manques sur le terrain.

✓ Partenaires et fonctionnement

- Animation : les réunions sont animées par le médiateur social de l'asbl Bravvo
- Participants : Tous les membres de la Coordination Sociale y sont conviés.
- Réunions mensuelles

✓ En 2018 :

- projets sur le « vivre ensemble » entre personnes avec et sans domicile
- clôture du groupe

Les partenaires présents autour de la table : Bravvo, le CPAS, le PCS Habitat et Rénovation, le PCS Radis-Marolles, Action Sociale des Minimes, le Contrat de Quartier Jonction, le Logement Bruxellois, le Home du Pré, Pierre d'Angle, la Strada.

Rappel du contexte fin 2017: Après une année d'évaluation et de redéfinition du travail de Co-Quart en 2017, le groupe avait décidé de se recentrer sur « le lien social et ses perturbations », et avait choisi un thème permettant des actions concrètes pour l'année 2017-2018 : « le jet de pain dans l'espace public ». Si le lien social et ses perturbations nous paraissaient parfaitement correspondre aux préoccupations du RSMM, nous nous demandions en revanche ce que nous pouvions apporter dans le projet plus spécifique autour du jet de pain. Le groupe ayant exprimé l'intérêt de garder le regard « psy » dans ce travail collectif, nous nous étions encore donné quelques mois pour nous positionner quant à un éventuel arrêt de notre participation.

Coordination du groupe chamboulée : En 2018, le groupe vit sa coordination changer par deux fois suite à deux démissions successives du médiateur social de BRAVVO. Des modifications d'horaires et d'organisation du groupe ne nous ont permis de participer qu'à 2 réunions.

Projets sur le vivre ensemble entre personnes avec et sans domicile dans le quartier : A l'arrivée du nouveau coordinateur fin 2017, le groupe a choisi de reprendre cet axe de travail plusieurs fois abordé par le passé. Celui-ci était de nature à remobiliser notre enthousiasme en tant que RSMM. Diverses pistes ont été imaginées en collaboration avec des acteurs « sans-abrisme » (la Strada et Pierre d'Angle). Elles ne seront cependant pas concrétisées au sein du groupe Co-Quart. En effet ... :

Clôture du groupe Co-Quart : Suite à l'arrivée du 2^e nouveau coordinateur du groupe en moins d'un an, et au constat fait par ce dernier de l'essoufflement du groupe (turn-over des participants, beaucoup d'objectifs mais pas suffisamment partagés par tous, pas assez de temps de travail pour concrétiser les projets imaginés, ...), le groupe a décidé d'arrêter son travail. Nous espérons évidemment tous que celui-ci refleurira sous

d'autres formes, p.ex. au sein des Contrats de Quartier ou des autres sous-groupes de la Coordination Sociale des Marolles.

Pour le RSMM, la conséquence est une perte de contacts avec d'autres acteurs sociaux au sein du quartier et une diminution des occasions de voir naître des collaborations inédites. Nous devons réfléchir à d'autres moyens d'entretenir ces liens si précieux avec le tissu associatif élargi du quartier.

4. Rencontres entre l'unité 511 de Saint-Pierre et l'ambulatorio via HERMESplus

Depuis fin 2015, HERMESplus organise des rencontres entre l'unité 511 du CHU Saint-Pierre (service d'hospitalisation psychiatrique) et les partenaires de la fonction 2B de leur réseau (soins ambulatoires de longue durée), auxquelles participe notre psychologue. En 2016 et 2017, ces réunions avaient lieu à un rythme d'une fois/2 mois, en tournant dans les différentes institutions participantes.

Les institutions représentées, outre l'Unité 511 du CHU Saint-Pierre et HERMESplus, étaient des services de soins psychiatriques à domicile (Tractor, Prisme, Interligne, TANDEMplus), des Services de Santé Mentale francophones et néerlandophones (CSM Antonin Artaud, SSM Sesame, SSM sectorisé de Saint-Gilles, SSM Ulysse, SSM l'Adret, le Centre de Guidance d'Ixelles, le CGG Brussel West, Lila), des services d'accueil pour personnes sans-abris (asbl La Source, le Samu Social), le réseau SMES, une initiative d'Habitations Protégées : Messidor.

En 2018, nous n'avons eu connaissance que d'une réunion, à laquelle notre psychologue s'est rendue. Nous avons pu y découvrir « Circuit », nouveau lieu de rencontre d'Antonin Artaud ainsi que le « Clubhouse Brussels », lieu de travail autogéré pour personnes souffrant de troubles psychiques. TANDEMplus nous a présenté les résultats en chiffres de son travail sur 4 années.

Perspectives : Après cette première phase de rencontres, HERMESplus semble chercher de nouvelles formes de travail en commun. Vu l'enrichissement que cela représente pour notre travail de et en réseau, nous souhaitons vivement y rester associés et seront attentifs aux évolutions en cours.

Le projet Switch de HERMESplus (stages d'immersion pour professionnels au sein des structures partenaires) a démarré fin 2018. Nous espérons que notre psychologue pourra vivre une immersion à l'unité 511 de Saint-Pierre en 2019.

Enfin, nous pouvons nous nourrir de ces rencontres et découvertes initiées par HERMESplus pour approfondir les échanges et collaborations par d'autres moyens.

Partie IV: PERSPECTIVES 2019



Nous reprendrons quelques points qui sont, progressivement, au décours de l'année 2018, apparus comme des évidences, dans la suite de nos activités actuelles.

Nous souhaitons :

- Terminer le nouveau site internet pour qu'il soit opérationnel en 2019.
- Réévaluer le travail participatif avec Hermes+
- Reprendre le cadre des *groupes d'Intervision pluridisciplinaire* (la régularité des présences est interrogée).
- Aborder, *au groupe douleur*, les liens avec la grande précarité, en invitant une infirmière de rue.
- Inciter davantage de collègues à participer au *groupe décrochage scolaire*.
- Encourager la formation des co-coordinatrices.
- Préparer *une JSM* avec un thème au plus près des objectifs du RSMM
- Organiser *des plénières* qui parlent des projets des institutions partenaires, qui se déroulent dans les lieux partenaires (que tout le monde ne connaît pas forcément), qui favorisent les contacts avec la réalité clinique de chacun.
- Réévaluer le nouveau cadre de travail des réunions avec *la « psy réseau »* à la MM du Miroir.

Enfin, dans une mise en perspective globale de notre travail en réseau, nous réfléchissons à la place de *la clinique dans le RSMM*. En effet, c'est en partant des usagers ou patients, de leurs attentes, que nous répondrons au mieux à nos objectifs. Le réseau doit, avant tout, partir de leurs besoins et attentes. Nous cherchons à y répondre avec nos voix multiples mais en gardant un objectif commun : l'utilisateur.

Partie V : ANNEXES



Annexe 1: Brochure de présentation du RSMM

Nos objectifs généraux

I. Développer et soutenir les ressources des habitants pour améliorer leur santé mentale.



Mais sans santé mentale, j'en parle !

II. Développer une approche des soins en santé mentale globale, transdisciplinaire, continue, et accessible.



Dans les Marolles, quand ça ne va pas, on m'écoute, on m'oriente, on m'accompagne...

III. Favoriser le développement par les habitants de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale.



On se rencontre, On s'écoute, on crée des projets

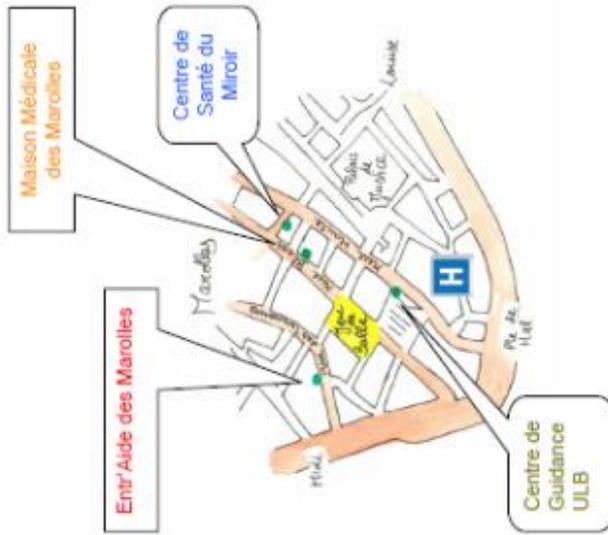
IV. Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du Réseau.

Le Réseau Santé Mentale, c'est le mien, c'est le nôtre !



Le Réseau, composé de 4 partenaires

4 associations en réseau sur le quartier,
un tremplin pour y améliorer la santé mentale



Réseau
Santé Mentale
Marolles



Personne de contact:
Yaelle Seligmann
0484/870898

yaelseeligmann@yahoo.fr



édition juillet 2015

Réseau de santé, subside par la Cocof

Le Réseau Santé Mentale Marolles

s'adresse à tous les habitants et professionnels du quartier et vise, en collaboration avec ceux-ci à y améliorer les actions tant préventives, éducatives que curatives en matière de santé mentale.

La psy réseau

Analyse de la demande, orientation, accompagnement dans les relais.

Pour qui?

Les professionnels et habitants du quartier

Groupes thématiques

- Groupe sur la douleur chronique,
- Groupe décrochage scolaire

Pour qui?

Tout professionnel du quartier concerné par la thématique

La Journée Santé Mentale

Journée de rencontre entre habitants et professionnels autour de la santé mentale

Annuaire des ressources psy du quartier des Marolles

Pour qui?

Disponible à la demande pour les professionnels du quartier

Collaboration avec les activités communautaires du quartier:

- avec le Comité de la Samaritaine (au sein du restaurant social)
- Pauses-café avec Habitat et Rénovation dans les logements sociaux

Pour qui?

Nouvelles collaborations possibles, à la demande des associations ou des habitants

Réseau
Santé Mentale
Marolles

Les interventions pluridisciplinaires

Echange de pratiques à partir de discussions de cas cliniques

Pour qui?

Les professionnels du quartier concernés par l'accompagnement psycho-médico-social des habitants

Des fiches projets plus détaillées sont à votre disposition. Contactez-nous: yaeligmann@yahoo.fr

Annexe 2: Fiches des projets du RSMM



GROUPE DOULEUR

C'est quoi ?

Groupe de travail sur la prise en charge transdisciplinaire des personnes souffrant de douleur chronique.

Public cible

Tout professionnel « psycho médico social » du quartier, concerné par la prise en charge de personnes douloureuses chroniques.

Objectifs

- Rencontrer d'autres professionnels qui sont confrontés au même type de situation, échanger ses pratiques.
- Réfléchir à la spécificité de la souffrance et de l'écoute des patients douloureux chroniques.
- Approfondir nos connaissances théoriques sur le sujet.
- Mieux connaître les ressources que l'on pourrait proposer aux patients.
- Penser comment et à quel moment référer, orienter une personne vers d'autres intervenants.
- Construire un travail d'équipe transdisciplinaire et de réseau autour des patients douloureux chroniques.

Méthodes de travail principales

- Réflexion à partir de cas cliniques.
- Travail à partir d'articles.
- Invitation d'experts et de professionnels ressources dans le domaine.

Fonctionnement

- Réunions mensuelles (4è vendredi de 14h30 à 16h).
- Les participants s'engagent pour une année de travail ensemble.
- Le contenu de chaque séance est pris en charge, à tour de rôle, par un autre participant du groupe.
- Le groupe est coordonné par un de ses membres, qui s'engage pour 1 année au moins.

Infos:

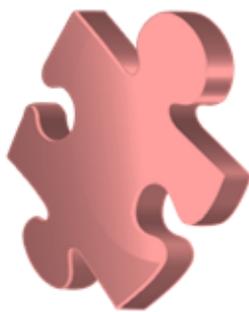
Contactez

Simon Penafuerte

au 02/511.31.54 ou par mail
s.penafuerte@maisonmedicalemarolles.be



Réseau
Santé Mentale
Marolles



Groupe de travail Lien ambulatoire – hospitalier

C'est quoi?

Le groupe de travail lien ambulatoire - hospitalier vous propose de réfléchir entre professionnels des secteurs concernés à la façon dont nous pourrions améliorer nos collaborations et singulièrement, la question des pré et post-hospitalisations.

Public cible

Professionnels, qui sont en priorité dans le quartier des Marolles, concernés par l'accompagnement médical, social et/ou psychologique, ayant une mission de soins, d'aide ou d'accompagnement et une pratique de terrain.

Objectifs du groupe de travail

- Rencontrer d'autres professionnels des secteurs ambulatoires et hospitaliers concernés notamment par cette problématique des pré- et post-hospitalisations.
- Découvrir les méthodes, cadres de travail des autres professionnels par un échange de pratique et le travail autour de situations cliniques.

- Mieux connaître les conditions d'admission pour une hospitalisation dans les différents hôpitaux et les ressources que l'on pourrait proposer aux patients.
- Savoir comment et à quel moment référer, orienter une personne.
- Le cas échéant, avoir un temps pour des lectures de référence et la rencontre de personnes « ressources » / « expertes ».

Modalités pratiques

Ces modalités (horaire, lieu et fréquence des réunions, coordination, évaluation, durée de l'engagement, constitution du groupe) seront à définir entre les participants du groupe.





Interventions transdisciplinaires

C'est quoi?

Les groupes d'interventions transdisciplinaires réunissent une dizaine de professionnels de disciplines différentes et d'institutions différentes, pour discuter de situations issues directement de leur pratique et lire des textes en lien avec celles-ci.

Public cible

Professionnels des Marolles concernés par l'accompagnement médical, social et/ou psychologique des habitants, ayant une mission de soins et/ou d'aide, et une pratique de terrain.

Objectifs

- Croiser les regards sur nos cliniques. Partager nos compétences, représentations et points de vue.
- Mieux nous connaître. Mieux comprendre nos logiques de travail et réalités de terrain respectifs.
- Penser la transdisciplinarité.
- Faciliter le travail de réseau et les collaborations.
- Apports théorico-cliniques par la lecture de textes en lien avec les situations présentées.

Modalités pratiques

- Une réunion de 90 min toutes les six semaines, mardi entre 11h30 et 13h.
- Engagement de chaque professionnel à participer au groupe pour une année académique (renouvelable).
- Groupes « lentement ouverts ». Évaluation à la fin de chaque année.
- Les participants s'engagent à respecter des balises éthiques établies par le groupe.
- Un membre du groupe centralise les infos (agenda, présences/absences, tour des présentations, ...) et fait lien avec le RSMM.

Infos :

Contactez

Catherine Dirlincq, au Centre de Guidance,
02/503.25.56 ou
cdirlincq@ssmulb.be





Journée santé mentale

C'est quoi?

C'est une journée conviviale où habitants et professionnels du quartier se rencontrent. La santé mentale y est abordée sous différentes formes selon les années: à partir d'une pièce de théâtre, d'un rallye découverte d'associations du quartier, d'ateliers à média, etc.

Public cible

Les habitants et les professionnels du quartier des Marolles.

Objectifs

- Démystifier la santé mentale en s'interrogeant sur ses représentations et en les confrontant à celles des autres.
- Explorer ensemble le sujet de la santé mentale et ses liens connexes
- Mieux connaître les institutions- ressources du quartier.
- Améliorer le travail de réseau autour des usagers présentant des problèmes liés à la santé mentale.
- Se rencontrer entre professionnels et habitants.

Modalités pratiques:

Elle se déroule tous les 18 à 24 mois, sur une demi-journée ou journée entière.
Une participation financière symbolique est demandée.



C'est quoi?

Partenariat entre Habitat & Rénovation (Projet de Cohésion Sociale sur le site de logements sociaux « Querelle »), l'Entr'Aide des Marolles et le RSMM, permettant la présence d'intervenants en santé mentale au sein de l'activité « Pauses-Café » initialement organisée par H&R.

Les Pauses-Café sont des moments de convivialité dans les halls d'entrée du site « Querelle » : *une table et quelques chaises pliantes, 2 thermos de café et de thé, du sucre, du lait et des biscuits à partager entre voisins.*

Ce partenariat a aussi permis d'augmenter le nombre de Pauses-Café par semaine, ainsi que les immeubles couverts par l'activité.

Public cible

Les habitants du site de logements sociaux « Querelle » et des environs.

Objectifs

- Favoriser la convivialité, la rencontre entre habitants et la création du lien social sur le site Querelle
- Rencontrer les habitants du quartier
- Se faire connaître et reconnaître comme une ressource
- Démystifier les professions psycho-médico-sociales.
- Faciliter l'accès au public vers les ressources psycho-médico-sociales
- Mieux connaître le contexte de vie des habitants et les réalités du quartier (événements, ambiance,...)
- Favoriser l'expression des habitants de manière collective et individuelle
- Soutenir l'émergence de nouveaux projets à l'initiative des habitants

Modalités pratiques

Tout le monde est bienvenu pour partager un café gratuit avec nous.

« *Les Pauses-Café du Mardi* » : 10h30-12h, 1 place de la Querelle (assurées par les travailleurs sociaux de H&R).

« *Les Pauses-Café du Jeudi* » : 10h30-12h, en alternance dans diverses autres entrées du site (assurées par un travailleur social de H&R et une psychologue: Aurore Depré de l'EAM et Yaëlle Seligmann du RSMM en alternance).

Contacts :

- RSMM : Yaëlle Seligmann, 0484/870.898
- H&R : Léonor Michiels, 02/514.52.04
- EAM: Aurore Depré, 02/510.01.80





Projet d'intervention en santé mentale au sein du restaurant social du Comité de la Samaritaine

C'est quoi?

Partenariat entre le Comité de la Samaritaine et le RSMM permettant la présence régulière d'un intervenant en santé mentale au sein du restaurant social. Expérimentation d'un travail informel au sein de ce lieu de vie des usagers. Ce partenariat inclut également la participation régulière à certaines réunions d'équipe du Comité de la Samaritaine.

Public cible

Les personnes qui fréquentent le restaurant social du Comité de la Samaritaine

Objectifs

- Démystifier l'image du psy par l'expérimentation de la rencontre informelle de ce dernier dans un lieu de vie (cadre sécurisé)
- Favoriser la prise en charge / démarche en santé mentale de patients très fragilisés, grâce à la possibilité qui leur est donnée de questionner le travail thérapeutique (coût, fréquence, le « comment ça se passe ? », ...), de recevoir des informations, puis d'être éventuellement orienté.

- Soutenir le développement des compétences d'intervention de l'équipe du Comité de la Samaritaine dans certaines situations spécifiques.

Modalités pratiques:

Yaëlle Seligmann, psychologue du RSMM, passe 2 x 2h par mois au restaurant social de la Samaritaine (un mardi de 10h à 12h/un mercredi de 12h à 14h),

et participe à certaines réunions d'équipes du Comité de la Samaritaine.



Les plénières

C'est quoi?

Une plénière est un temps de rencontre entre les professionnels des quatre associations partenaires du RSM. Elle comprend un moment convivial et un temps de réflexion (thématiques en SM, présentation des ressources en SM de différentes associations, projets du réseau, ...)

Public cible

Professionnels des quatre associations partenaires membres du RSM (Centre de Santé du Miroir, Maison Médicale des Marolles, Entraide des Marolles, Centre de Guidance du SSM ULB)

Objectifs

- Permet aux professionnels des 4 associations partenaires de se rencontrer et d'approfondir leurs liens et leurs connaissances mutuelles (réalité de terrain, philosophie de travail, ressources et complémentarité). Ces rencontres permettent de renforcer la collaboration interprofessionnelle au sein du quartier des Marolles.
- Sensibiliser les professionnels aux ressources existantes en SM afin qu'ils puissent à leur tour en informer les habitants du quartier.

- Améliorer la continuité des soins en SM sur le quartier en utilisant les réflexions et les liens créés lors de ces rencontres.
- Réfléchir ensemble à des thématiques de SM rencontrées par les professionnels du quartier

Modalités pratiques

- 2 plénières par an.
- Généralement organisées par l'équipe-réseau, les plénières peuvent aussi parfois être organisées par un sous-groupe thématique ou une institution partenaire du RSM. Des intervenants extérieurs y sont parfois invités.
- Elle a lieu à l'heure du midi et dure 2h. Une petite restauration est prévue.

Inscription souhaitée pour une meilleure organisation.





Le Psy-Réseau

C'est quoi?

C'est un(e) psychologue à disposition du quartier pour analyser la demande des usagers de services de 1^{ère} ligne (avec les professionnels et/ou les usagers concernés), les orienter, faciliter les relais et accompagner si c'est souhaité. Dans certains cas, il assure le suivi psychologique d'usagers (le contacter pour + d'infos).

Public cible

Habitants du quartier des Marolles.
Professionnels de 1^{ère} ligne des Marolles, à propos de leur public en souffrance psychique.

Objectifs

- Faciliter l'accès du « psy » pour les habitants et professionnels de 1^{ère} ligne du quartier.
- Informer les usagers et les professionnels de 1^{ère} ligne sur des ressources ou thèmes en SM.
- Améliorer l'organisation des relais pour les usagers.
- Améliorer la collaboration entre professionnels des secteurs psy, médical, social du quartier.

- Soutenir la concertation entre professionnels autour de certains usagers.
- Promouvoir le travail avec le réseau déjà existant de l'utilisateur.
- Tisser un réseau autour des usagers isolés.
- Développer de nouvelles réponses en SM pour les usagers présentant des problématiques complexes (co-consultations, suivis pluridisciplinaires, collaborations avec le collectif, le culturel, ...).

Modalités pratiques

- Prendre contact avec le psychologue avant de fixer un premier rendez-vous (le patient ou l'envoyeur).
- Lieux des consultations :
 - Centre de Santé du Miroir (67, rue du Miroir, 1000 Bxl)
 - Maison Médicale des Marolles (120, rue Blaes, 1000 Bxl)
 - Possibilité de déplacement ponctuel au sein d'autres institutions, ou de visites à domicile.
- Prix : (Pour les patients): gratuit pour le premier entretien, puis est adapté en fonction de chaque situation (0-5€). Gratuit pour les professionnels.
- Langues parlées : français, anglais, allemand.
Autres langues : Fait appel aux interprètes du Setis.

Contact:

Yaelle Seligmann, psy-réseau
0484/870.898
yaelseligmann@yahoo.fr





Interventions pluridisciplinaires du groupe décrochage scolaire

Objectifs des interventions

- Partir de situations concrètes particulières afin de trouver des solutions plus générales aux problématiques rencontrées, dans un but de prévention et d'accompagnement des jeunes en situation de décrochage.
- Mieux nous connaître. Partager nos compétences, représentations et points de vue. Mieux comprendre nos logiques de travail et réalités de terrain respectif.
- Faciliter le travail pluridisciplinaire de réseau et la collaboration entre professionnels des différents secteurs d'activités (médecin, psychologue, assistant social, éducateur, professeur ...) pour favoriser une orientation adéquate des jeunes en décrochage.

Le groupe décrochage scolaire composé de plusieurs professionnels du quartier (psy, AS, médecins, éducateurs, travailleurs de PMS, de milieu scolaire, ...) cherche à trouver des réponses à l'accompagnement de jeunes, à risque ou en situation de décrochage scolaire. Pour ce faire, il propose des interventions autour de cette problématique.

C'est quoi ?

Les interventions pluridisciplinaires réunissent des professionnels de disciplines et d'institutions différentes, pour discuter de situations issues directement de leur pratique afin de faire ressortir des problématiques récurrentes et des solutions en général. Dans ce cas-ci, le groupe d'interventions traite des problématiques liées au décrochage scolaire. (Pour rappel, les interventions ne sont pas des réunions de concertation.)

Le groupe souhaite aussi proposer des réunions à thème avec des experts extérieurs, ouvertes aux travailleurs des institutions représentées dans le groupe.

Public cible des interventions

Professionnels, qui sont en priorité dans le quartier des Marolles (ou qui travaillent avec des jeunes du quartier), concernés par l'accompagnement médical, social, éducatif (animateur, professeur, éducateur, médiateur) et/ou psychologique des jeunes, ayant une mission de soins, d'éducation et/ou d'aide, et une pratique de terrain.

Modalités pratiques

- 1 réunion toutes les six semaines, le jeudi de 10h30 à 12h30.
- Un membre du groupe centralise les infos (agenda, présences/ absences, tour des présentations, ...) et fait lien avec le RSMIM.
- Le lieu est tournant. La personne qui présente la situation accueille dans son institution.
- Engagement de chaque professionnel à participer au groupe pour un an (renouvelable).
- Groupe fermé de max 12 personnes. Evaluation à la fin de chaque année et réouverture éventuelle des candidatures pour l'année suivante, en fonction des besoins du groupe.
- Les participants s'engagent à respecter des balises éthiques établies par le réseau (document ci-joint).

Inscription:

Chaque participant doit s'engager à participer aux séances pour une durée d'un an.

Contact: s.kerckx@entraide-marolles.be



Réseau
Santé Mentale
Marolles

Annexe 3.

Affiches objectifs du RSMM

Développer les capacités des individus à gérer leur santé

Démystifier la santé mentale au sein
du quartier

Valoriser les ressources des habitants
et soutenir leur développement

Informier les habitants des autres ressources
existantes en santé mentale et les soutenir
dans des démarches visant à un meilleur
bien-être psychologique

Susciter la réflexion autour des thèmes
en santé mentale dans les associations
du quartier

Ma santé mentale,
j'en parle !



Développer une approche des soins en santé mentale globale, plurisectorielle, continue et accessible

Dans les Marolles, quand ça ne vas pas, on m'écoute, on m'oriente, on m'accompagne....



Développer une approche globale et plurisectorielle des soins en santé mentale sur le quartier

Améliorer la continuité des soins en santé mentale sur le quartier en utilisant les liens créés et connaissances acquises

Accroître l'accessibilité de l'offre en santé mentale pour les habitants du quartier

Informier et soutenir la formation des professionnels de l'ère ligne à propos de thème en santé mentale

Développer une approche des soins en santé mentale globale, plurisectorielle, continue et accessible

Dans les Marolles, quand ça ne vas pas, on m'écoute, on m'oriente, on m'accompagne...



Développer une approche globale et plurisectorielle des soins en santé mentale sur le quartier

Améliorer la continuité des soins en santé mentale sur le quartier en utilisant les liens créés et connaissances acquises

Accroître l'accessibilité de l'offre en santé mentale pour les habitants du quartier

Informier et soutenir la formation des professionnels de l'ère ligne à propos de thème en santé mentale

Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du réseau

Intégrer les habitants à la construction
et à l'évaluation des projets du réseau

Le Réseau Santé Mentale,
c'est le mien,
c'est le nôtre !



Annexe 4.

Balises des intervisions

Balises pour les interventions RSM

Revues en 2017 par le groupe à partir de textes qui ont permis de redéfinir le travail de notre groupe.

- **Partir du patient : il doit être informé et donner son accord préalable à toute discussion le concernant ici.**
- **Mission :** élargir notre compréhension du fonctionnement d'un patient, de son entourage et du réseau professionnel. Avec réflexion sur les aspects déontologiques. Apprendre à mieux se connaître et connaître notre réseau.
- **Confidentialité de ce qui se dit dans le groupe.**
- **Anonymat partiel** (taire le nom de famille) des personnes dans les situations présentées (**et éviter les détails** qui ne sont pas utiles pour la réflexion du jour).
- **Si un professionnel reconnaît la situation présentée**, il décide de rester ou de quitter la réunion.
- Si quelqu'un souhaite présenter une **situation impliquant un autre professionnel du groupe**, il doit préalablement se concerter avec ce dernier.
- -> Les retours aux équipes peuvent se faire à propos des *thèmes généraux* abordés au sein du groupe mais pas à propos de faits précis en lien avec des situations individuelles ou institutionnelles
- **Ces balises sont à ré-évaluer régulièrement.**

Annexe 5. Affiche plénière

Plénière du

Réseau
Santé Mentale
Marolles



Ton projet fait Kwaou ?

le mardi 29 mai
de 12h à 14h00

Au Centre de Santé du Miroir

Rue du Miroir 65 - 1000 Bruxelles

Programme :

- 12h00 : accueil autour d'un buffet convivial
- 12h30 : échauffement - *présentation éclair*
- 12h40 : choix du sujet
- 12h50 : chacun suit ses choix
- 13h40 : un petit café ?

Inscription souhaitée dans vos institutions respectives
avant le 18/05 ou par mail à S.KERCKX@entraide-marolles.be

Annexe 6. Affiche JSM



Journée Santé Mentale

Mardi 27 novembre de 9h30 à 16h00

RENDEZ-VOUS AU
CENTRE CULTUREL BRUEGEL ASBL
rue des Renards 1F, 1000 Bruxelles

Rencontres et échanges entre
habitants et
professionnels des
Marolles.

*T'es d'où
On s'en fou(t)
Rencontrons-nous
Pour Parler
de vous, de nous,...*



Programme

Nous encourageons votre présence à la journée complète car les activités du matin et de l'après-midi sont liées.

Matinée :

Jeux et Animations*
découvrir qui on est
et qui sont les autres.
découverte des
identités multiples

Midi :

Buffet Multiculturel
et
Convivial

Après-midi :

Jeux et Animations*
échanger nos cultures
et sensibiliser aux
enjeux de la rencontre
interculturelle

* : animés par le CBAI - Centre Bruxellois d'Action Interculturelle.

PAF

Habitants : 1,5€
Professionnels : 7€

Les frais de participation ne peuvent être un frein à la participation. A discuter à l'entrée.

Inscription obligatoire avant le 16 novembre

☎ 0484/870.898

✉ S.KERCKX@entraide-marolles.be



Annexe 7.

Fiches personnages Pause-Café

Roger, 67 ans, belge (marollien)
Célibataire
Habitué des Pause Café

- T'as vu les jeunes hier, qui ont encore pété les vitres des voitures rue Terre Neuve !? Ca c'est les arabes et les noirs, ils ne savent pas tenir leurs gosses !
- L'ambiance du quartier ici, c'est vraiment plus ce que c'était ! Avant on faisait les choses tous ensemble, on faisait pas de différences. On se réunissait le soir autour d'une mousse, ou ce qu'on voulait ! Qu'est-ce qu'on rigolait !
- Dis Chen, ket, j'ai la réponse à ta question de l'autre jour sur les factures de fin d'année. Passe à la maison quand tu veux, je t'expliquerai.

Pavel, 50 ans, macédonien
Marié, 3 enfants (24, 20 et 16 ans)
Habitué des Pause-Café

- Hier je suis passé par le piétonnier. Vous avez vu ce n'importe quoi !? Mais tout ça, c'est politique ! Des magouilles entre eux. Ca me dégoûte. D'ailleurs, j'irai plus jamais voter.
- J'ai hâte de retourner chez moi cet été. La montage, la chaleur, pêcher... Et puis chez nous, les gens sont moins tristes, ils ne se plaignent pas comme ça, pour tout et pour rien.
- J'ai une blague : Tu connais des raisons de préférer la bière aux femmes ?
Rép : On peut consommer 2 bières en même temps sans complications !
(ou : une bière froide est une bonne bière !
ou : une bière n'a jamais la migraine !
ou : une bière, ça se commande !)

Fatouma, 59 ans, guinéenne
Célibataire, 1 fille de 36 ans (qui vit ailleurs)
Habituelle des Pause-Café

- Moi je n'étais pas très à l'aise lors de la dernière fête de « Querelle ma Belle », avec tous ces enfants qui couraient partout... Ralàlà, j'étais fatiguée !
- Hé ! Vous n'avez pas des nouvelles de Laurence ? Ca fait un moment qu'elle ne vient plus aux Pause-Café. Est-ce qu'elle va bien ?
- Tu ne veux pas me faire mon café ? J'ai tellement mal partout ! Surtout aux chevilles. Du coup, quand je marche, ça me fait mal et qu'est-ce que ça me fatigue !!

Guilia, 39 ans, italienne
Séparée, 2 enfants (13 et 8 ans)
Habituelle des Pause-Café
(se met toujours à côté d'un professionnel)

- Ma grande a encore raté l'école hier ! Elle ne m'écoute plus du tout. C'est tous les jours la guerre à la maison. Je ne sais plus quoi faire.
- Est-ce qu'il y a des bons docteurs dans le quartier ? Je ne connais pas encore bien ici. Et comme j'ai toujours mal partout... !
- A mon étage, il y a un monsieur qui fait des trucs bizarres, ça me fait peur ! Il dit jamais bonjour, il regarde bizarrement. Il arrête pas de sortir, rentrer, sortir, rentrer, de déposer des boulettes de papier dans chaque coin du couloir. Pourquoi il fait ça ?

Khalid, 31 ans, marocain
Célibataire
Vient rarement aux Pause-Café

- De toutes façons, les assistants sociaux, ils savent tout sur nous. Sur vous aussi hein, vous tous ! En bas de chez moi, y'a même un gars qui me surveille H24 ! Il fait comme s'il promenait son chien, mais moi je sais qui il est.
- Au fait Yaëlle, quand est-ce que revient le Dr Colinet ? Tu peux lui passer mon bonjour ?
- Je vais vous aider à ramener les charriots. Faut s'entr'aider quand même !

Peter, 75 ans, belge (flamand)
Veuf, 2 enfants (1 fille de 35 ans qui vit chez lui, 1 fils de 28 ans)
Habitué des Pause-Café

- Godverdomme ! Qu'est-ce que vous dites du résultat des élections en Grande-Bretagne ? le Brexit... Mais ça est grave quand même hein ! A cause de toutes ces bêtises qu'ils veulent faire croire aux gens.
- Ma fille est de nouveau en pleine crise. Il faut encore l'hospitaliser, mais son psychiatre ne veut pas me parler parce que ce n'est pas moi son patient. En attendant, c'est moi qui la voit dépérir, pleurer nuit et jour, pas dormir, crier. J'ai peur qu'elle fasse une bêtise.
- Ah là là les travaux ! Il était temps quand même hein ! Vous savez qu'on a déjà demandé des nouveaux châssis il y a 30 ans ! 30 ans qu'on attend dans les courants d'air !

Ilham, 41 ans, marocaine
mariée, 5 enfants
Vient aux Pause-Café de temps en temps

- Vous n'allez jamais deviner ce que je viens d'acheter : pour juste 7 euros au Lidl, j'ai eu 3 produits ARIEL ! C'est les promotions pour l'instant, il faut y aller, c'est pas cher wallah !
- Chen, mon grand, tu ne sais pas venir m'aider chez moi à la maison ? les ouvriers sont encore venus pour les travaux et m'ont encore tout saccagé. Ils ont déplacé des meubles lourds et sont partis sans rien ranger, ces imbéciles !
- Vous avez des nouvelles de Doubna ? La pauvre, elle est toujours à l'hôpital. On pourrait lui envoyer une petite carte meskina, elle doit se sentir bien seule.

Chen Zing, 28 ans, chinois
Célibataire
Passe de temps en temps aux Pause-Café

- Raaah ce système en Belgique est incompréhensible : mutuelles, chômage, communes, syndicats, ... C'est complètement différent en Chine !
- Impossible de trouver du travail ! En plus avec les agences intérim, on se fait toujours avoir !! J'ai l'impression d'avoir plus de factures que de revenus dans ce pays !
- Ah les femmes Belges ! elles sont si exotiques par rapport aux femmes chinoises ! J'espère qu'un jour je trouverai la femme de ma vie, qui parle d'autre chose que d'informatique et de nems ! Et moi, de toutes façons, je préfère les FRITES !

